

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE MONITEUR DU COMMERCE

REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU, }
Gérant. }

Bureaux, — 319, RUE NOTRE-DAME.

{ Abonnement par an : Canada, \$2.00
Etats-Unis, \$2.50. Europe, 18 frs.

VOL. I.

MONTREAL, VENDREDI, 13 MAI 1881.

No. 12.

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

J. HUDON & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET PROVISIONS

EN GROS

304 RUE ST. PAUL

ET

145 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL

J. Hudon,
Chs. Hébert,
A. S. Hamelin.

H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Étagère,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSSES,
do DIVERS GENRES, } Mais.
do EN CRIN.
do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poëles,
Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis,
Chevaux, Escaliers et Foyers.

Épingles à linge, rondes et à ressort, Articles de
Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes.
1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylin-
driques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les bran-
ches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

MAISON FONDÉE EN 1850.

JACQUES GRENIER & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Marchandises Anglaises

FRANÇAISES ET AMÉRICAINES.

Une attention toute spéciale est donnée
aux Marchandises Canadiennes.

292, RUE ST-PAUL,

et

133 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

JACQUES GRENIER.

H. GIROUX.

M. FISHER SONS & CO.

184 Rue McGill, Montreal

ET

FISHER & Co.

Huddersfield, Angleterre.

Notre commerce comme manufacturiers et
importateurs d'Étoffes Anglaises et étrangères est
plus considérable que celui d'aucune autre mai-
son fournissant au marché canadien, et nous
sommes en position d'offrir pour les prochaines
saisons d'automne et d'hiver, l'assortiment le
plus complet de LAINAGES suivants, faits spé-
cialement pour le commerce canadien. Les cou-
leurs et les dessins des Étoffes suivantes sont
nouveaux et fashionnables :

Étoffes à Pardessus,
Serges rayées et diago-
nales,
Étoffes Anglaises et
Écossaises,
Présidents Canadien et
Anglais,

Drapes de Pilot,
Ratines et Étoffes mou-
tonnées,
Étoffes à Manteaux,
Cashmires noirs et de
couleur.

Notre assortiment de Fournitures de Tailleurs
est toujours complet.

THIBAudeau, Bros. & Co.

MONTREAL.

THIBAudeau, FRERES & CIE.

QUEBEC.

THIBAudeau, Bros. & Co.

WINNIPEG.

Importateurs de Marchandises

ANGLAISES, FRANÇAISES, AMÉRICAINES ET
ALLEMANDES.

THIBAudeau, Bros. & Co.

LONDRES, Angleterre.

Banques.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par un acte du Parlement 1855
CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000
 BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

Hon. Ths. Workman, M. P., *Président.*
 J. H. R. Molson, Ecr., *Vice-Président.*
 S. H. Ewing, Ecr., | R. W. Shepherd, Ecr.,
 Hon. D. L. Macpherson, | H. A. Nelson, Ecr.,
 Miles Williams, Ecr.
 F. Wolferston Thomas, *Gérant.*
 M. Heatou *Inspecteur.*

SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.

Brockville,	Meaford,	Smith's Falls,
Clinton,	Millbrook,	St. Thomas,
Exeter,	Morrisburg,	Toronto,
Ingersoll,	Owen Sound,	Sorel, P. Q.,
London,	Ridgetown,	Trenton.

AGENTS DANS LA PUISSANCE.

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Ecosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Édouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.M. Kilder, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Detroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

AGENTS EN EUROPE.

Londres, Alliance Bank (limitée).
 M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.
 M.M. Morton, Rose & Cie.
 Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.
 Collections faites dans toute la Puissance.—Retour prompt aux taux les plus bas.

Banque Union du Bas-Canada.

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

Capital \$2,000,000

DIRECTEURS.

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*
 W. Sharples, Ecr., | Hon. Thos. McGreevy,
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr.,
 G. E. Levey, Ecr.
Cassier—P. MacEwen.
Inspecteur—G. H. Balfour.

Succursales.—Banque d'Épargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

Agents à l'Étranger.—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

Banques.

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital \$5,000,000
Fonds de Réserve. 475,000

DIRECTEURS.

Hon. John Hamilton, *Président.*
 John McLennan, Ecr. *Vice-Président.*
 Sir Hugh Allan, | Andrew Allan, Ecr.,
 H. Mackenzie, Ecr., | Robt. Anderson, Ecr.,
 Wm. Darling, Ecr., | Jonath. Hodgson, Ecr.,
 Adolphe Masson, Ecr.

George Hague, *Gérant-Général*
 Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général.*

Succursales.—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincardine, Kingston, London, Montréal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

Banquiers en Angleterre.—The Clydesdale Banking Co., 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

Agences à New-York.—48, Exchange Place, M.M. Hy. Hague et John B. Harris, jr., Agents.

Banquiers à New-York.—La Banque de New-York, N.B.A.

Succursale de Chicago.—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, *Gérant.*

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traites émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers, Recouvrements faits à des conditions favorables.

La Banque Jacques-Cartier

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, \$500,000
 Capital souscrit, 500,000
 Capital payé, 500,000

DIRECTEURS :

ALPH. DESJARDINS, Ecr., M.P., *Président.*
 WILLIAM WEIR, Ecr., *Vice-Président.*
 L. H. MASSUE, Ecr. M.P. | OL. FAUCHER fils, Ecr.
 J. L. CASSIDY, Ecr. | J. B. RENAUD, Ecr.
 A. L. DE MARTIGNY, *Cassier.*

Succursale de Beauharnois :
 A. CLÉMENT, Agent.

Succursale de St. Hyacinthe :
 S. A. DUROCHER, *Gérant.*

Agents à New-York, National Bank of Republic.
Agents à Londres, (Angleterre),
 Glynn, Mills, Currie & Co.

Banques.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

Capital autorisé, \$2,000,000
 Capital souscrit, 2,000,000
 Capital payé, 2,000,000

DIRECTEURS.

Hon. ISIDORE THIBAUDEAU, *Président.*
 JOSEPH HAMEL, Ecr., *Vice-Président.*
 HY. ATKINSON, Ecr., | O. ROBITAILLE, Ecr., M.D.
 U. TESSIER, Ecr., jr., | E. BEAUDET, Ecr.

P. VALLÉE, Ecr.
 FRS. VÉZINA, *Cassier.*

Succursale de Montréal :
 J. B. Sancer *Gérant.*

Succursale de Sherbrooke :
 P. Lafrance, *Gérant.*

Succursale d'Ottawa :
 Louis Benoit, *Gérant.*

Agents à New-York, National Bank of the Republic.

Agents en Angleterre, National Bank of Scotland.

A Paris, France, Alfred Grunbaum & Cie.

La Banque de Paris et des Pays-Bas.

Crédit Foncier Franco-Canadien.

CAPITAL \$5,000,000

PRÉSIDENT : L'Honorable E. Duclerc.
 Sénateur, Paris.
VICE-PRÉS. : L'Honorable J. A. Chapleau.

BUREAU A MONTREAL:

No. 114, RUE SAINT-JACQUES.

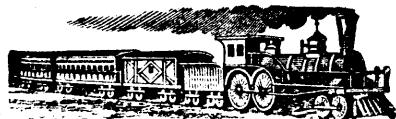
La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement, Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

E. J. BARBEAU.

AVIS

est donné au public par la présente qu'application sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session pour obtenir un acte d'incorporation de La compagnie Canadienne d'Éclairage Électrique, avec pouvoir d'élever des poteaux dans toute la Province de Québec, de placer des fils sur et au dessous du terrain et de construire et placer le matériel nécessaire ainsi que les machines pour atteindre le but d'éclairer les maisons particulières, les édifices publics et les voies publiques par la lumière électrique, de fournir aux familles et aux corporations le pouvoir électrique; enfin de tenir et de posséder les machines et les pouvoirs d'eau pour la génération de l'électricité.

LACOSTE, GLOBENSKY & BISAILLON,
 Avocats et solliciteurs.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE

JEUDI, 23 Decembre 1880,

Les trains partiront comme suit :

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	1,30 A M	8,30 A M	5,15 P M
Arrivée à Ottawa.....	11,30 A M	1,10 P M	9,35 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	12,10 A M	8,10 A M	4,55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	10,30 A M	12,50 P M	9,35 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6,00 P M	3,00 P M	10,00 P M
Arrivée à Québec.....	8,00 A M	9,55 P M	6,30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5,30 P M	10,10 A M	10,00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8,00 A M	5,00 P M	6,30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5,30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7,15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6,45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9,00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5,00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7,25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	6,00 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8,20 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)

Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GÉNÉRAL : 13, Place d'Armes.

BUREAU pour la vente des Billets : 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.

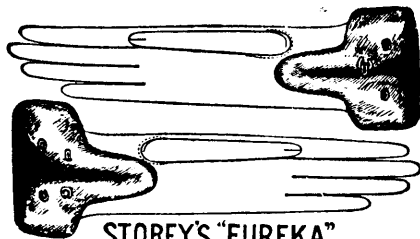
QUÉBEC : vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL,
Surintendant-Général.

W. H. STOREY & SON

FABRICANTS DE GANTS

ACTON, Ont.



STOREY'S "EUREKA"
SPRING GLOVE FASTENER, PAT?

"Storey Eureka," Fermeture de Gants patentée.

Les GANTS et les MITAINES les plus recherchés sont fabriqués par nous dans les genres les plus nouveaux.

Nous sommes les inventeurs et les propriétaires de la Patente du Fermoir à ressort de GANT "EUREKA," si justement reconnu comme le plus parfait.

Il est patenté au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

BRANCHES A L'ETRANGER :

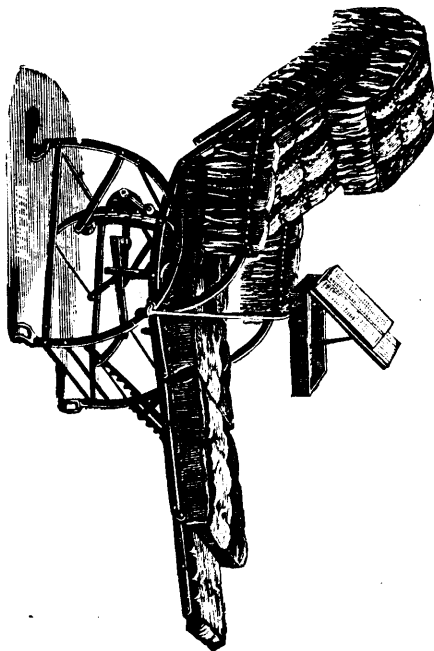
Spruce Street, NEW-YORK, Etats-Unis.

Line Grove, BIRMINGHAM, Angleterre.

Fauteuil Ajustable Perfectionné de Wilson

DERNIER BREVET, 1877

AYANT 50 CHANGEMENTS DE POSITION



Convenable pour le Salon, la Bibliothèque, le Lit ou le Sofa, alliant l'élégance, la légèreté, la solidité, la simplicité et le confort. Le Fauteuil Ajustable de Wilson a été devant le public depuis bien des années et a reçu des Prix, des Médailles et des Diplômes aux diverses Expositions, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, y compris une Médaille et un Diplôme à l'Exposition Centennale, un Premier Prix et un Diplôme à l'Exposition Provinciale à London, Ont., en Septembre 1877, une Médaille à Paris en 1873, une à Toronto en 1880, et une à Montréal la même année. Le Fauteuil ajustable et perfectionné ayant été exposé pour la première fois et étant le premier fabriqué.

Prix, \$25 et au-dessus. Demandez la circulaire.

M. G. EDSON & Cie., Droguistes,

13 et 15, Rue St-Nicholas,

G. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

38, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal

(Maison établie en 1859)

PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.

Premier Prix pour Chaussures d'hommes faites à la main.

Premier Prix pour Chaussures de dames faites à la main.

Second Prix pour Chaussures de dames faites à la machine.

Second Prix pour Chaussures d'hommes faites à la machine.

Premier Prix Extra et Diplome pour améliorations dans les Chaussures.

Premier Prix Extra pour améliorations dans les Mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses **Nouveaux Echantillons du Printemps**, parmi lesquels se trouvent plusieurs LIGNES BREVETÉES ou ENREGISTRÉES, telles que BOTTINES de MARCHÉ ANGLAISES, MOCASSINS bouclés, SOULIERS pour Lacrosse, Gymnase, Yacht, Bains, etc.

Le soussigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes de printemps avant de voir ses ECHANTILLONS AMÉLIORÉS.

MACKINNON & SHARING

Fabricants et Imprimeurs de

Sacs de Papier

et de Sacs à Farine,
Papier d'Emballage,
Papeterie,

Ficelles, etc.,

293 ET 295, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

MacLEAN, SHAW & Cie

LA PLUS FORTE

Maison d'Importation de Fourrures

AU CANADA.

No. 10, Brulh

LEIPSIG.

No. 568, Epemeteba

MOSCOU.

No. 507, Rue St-Paul

MONTREAL.

Notes Commerciales.

Messrs Bingham et Taylor, imprimeurs à Toronto ont fait un abandon à leurs créanciers. Leur passif s'élevait de \$12,000 à 15,000.

La fabrication du sucre d'érable n'a jamais dans l'Etat de Vermont été plus considérable et de meilleure qualité que cette année. Les fermiers l'estiment à quatre livres de sucre par arbre.

Une compagnie pour la fabrique du sucre de betterave vient d'être formée à New-York. L'usine sera probablement établie à Shencotady, à cause du voisinage des terres de la vallée de Mohawk et des facilités de transport que donne le canal Erie.

Les Directeurs de la fabrique de cotonnades de Kingston ont également décidé les contrats pour l'outillage de la manufacture. Mr Bullough fournira pour \$50,000 les machines à carder et à filer, et Mr Leigh, les métiers et accessoires pour \$30,000.

Une femme de Chicago acheta dernièrement du beurre à raison de 35 cents par livre. Ayant été analysé à Elgin, on a trouvé que le beurre consistait en un tiers environ de son poids en pulpe de citrouille, une trace de beurre et le reste en saindoux.

Mr Ives de la maison H. R. Ives et Co. était à St-Jean la semaine dernière pour y rencontrer les membres de la corporation et savoir jusqu'à quel point ils seraient disposés d'encourager l'établissement d'une fonderie dans St-Jean employant une centaine d'hommes. L'accueil a été très favorable. Une nouvelle entrevue a été fixée pour la semaine prochaine.

SENECAL, FRECHON & CIE.

Ornements d'Eglise.

Vins de Sicile,

Liqueurs Françaises,

Cierges,

Huiles,

Statues Carton-pierre.

SENECAL, FRECHON & CIE.

245, Rue Notre-Dame

MONTREAL.

A. RACINE & CIE.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISES ET AMERICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

JOHN McARTHUR & SON

Importateurs et Marchands de

Blanc de Plomb et de Couleurs

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul

ET

253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

CONSERVES ET SAUCES DE BATTY.

C. H. BINKS & Cie.

28, Rue Lemoine

MONTREAL.

P. M. GALARNEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

MARCHANDISES CANADIENNES.

350, RUE ST-PAUL

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

HODGSON, SUMNER & CIE.

Importateurs de

TISSUS

ETOFFES et

NOUVEAUTÉS

Marchandises et Articles de Fantaisie

Nos. 347 et 349, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

La dernière invention dans la falsification des substances propres à l'alimentation est le mélange de la coque des noix de coco moulue au café et aux épices. Après que l'intérieur de la noix a été extrait pour la fabrication du coco desséché, les coquilles sont vendues et utilisées.

L'exportation des chevaux de Montréal pour les Etats-Unis s'est élevée pour le mois d'avril à 1211 animaux, coûtant \$126,638, contre une exportation de 1281, coûtant \$118,327 pendant le mois précédent. L'exportation totale depuis le 28 janvier au 30 avril se monte à 3,697 chevaux d'une valeur de \$355,063.

Messrs Chs. Arpin, W. Brosseau, Geo. C. Futvoye, J. P. Carreau et Arcade Decelles, ont fait application à la corporation de la ville de St-Jean, pour obtenir le pouvoir de se former en compagnie pour l'éclairage au gaz. Ils demandent le pouvoir de creuser les rues pour la pose des tuyaux et l'exemption de taxes municipales pendant 20 ans.

Mr Thos. Robertson a commencé à Barrington, Nouvelle Ecosse, l'établissement d'une manufacture pour l'extraction de l'huile du poisson rejeté de la consommation. C'est la première entreprise de ce genre dans la Province et une qui paraît devoir être d'un grand secours aux pêcheurs en leur donnant un débouché pour les poissons huileux qu'ils ne pouvaient utiliser. Après que l'huile a été extraite, le résidu est desséché et expédié aux Etats-Unis où il est employé dans la fabrication d'un engrais.

Le "Grocer" de Londres (Ang.) dit qu'un nouveau procédé de griller le café a été mis

en usage par lequel la perte en poids entre le café vert et le café grillé est réduite de 8 pour cent. Ce procédé pour lequel des patentes ont été prises dans tous les pays consiste dans le grillage en vase clos, sous une pression atmosphérique, retenant non seulement les éléments constitutifs du grain, mais aussi concentrant leurs qualités essentielles et gardant un poids qui jusqu'alors était perdu par l'évaporation. Une grande compagnie a été formée pour l'exploitation du brevet.

La compagnie pour la manufacture de tissus de coton, connue sous le nom de Merchant's Cotton Co. de Montréal n'a pas encore déterminé la location de sa manufacture, mais a ordonné tant en Europe qu'aux Etats-Unis la construction des métiers et des machines nécessaires. Ainsi la compagnie Franklyn de Providence, R. I. fournira à la compagnie des marchands 94 machines à carder de Fras et Pevy; Mr W. C. White, de Montréal construira sept générateurs en acier et le contrat pour les appareils de filage a été donné en partie à Messrs Walker et Hacking de Manchester, tandis que le surplus sera commandé en Angleterre par le surintendant.

L'élevage des abeilles dans le nord de l'Italie a donné naissance à une industrie qui augmente chaque année en importance, l'expédition des reines et des essaims d'abeilles dans les diverses contrées d'Europe et de l'Amérique. Les reines voyagent dans des boîtes en bois accompagnées d'environ 200 abeilles. Les boîtes ont quatre ouvertures pour l'air, et contiennent deux petits compartiments, l'un un rayon plein de miel et l'autre sans miel. Ils varient selon la distance à laquelle ils sont expédiés. Les abeilles italiennes ont la répu-

tation d'être plus dociles et plus productives que les autres espèces, de là leur valeur.

Dangers des voyages. Un statisticien a publié de curieuses statistiques sur les dangers de voyager par terre. Il dit que du temps des vieilles diligences en Europe, un homme avait une chance d'être tué en 300,000 voyages et une chance d'être blessé en 30,000. Sur les chemins de fer, entre 1835 et 1855, il y avait une chance d'être tué en 2,000,000 de voyages et une chance d'être blessé en 500,000. De 1855 à 1875, une chance d'être tué en faisant 6,000,000 voyages et une chance d'être blessé en 600,000. Aujourd'hui la chance d'être blessé est réduite à une en 1,000,000 de voyages. Par conséquent, une personne voyageant 10 heures par jour, à raison de 40 milles par heure aurait eu dans la première période la chance d'échapper à la mort pendant 321 ans et dans la seconde période, pendant 1014 ans et entre 1872 et 1875, pendant 7,439 années.

Par le nouveau procédé introduit dans la Colombie Anglaise par la réduction du quartz aurifère et argentifère, l'emploi des lourds bocardes est entièrement abandonné. Le quartz est placé dans un creuset et soumis à une chaleur intense et plongé ensuite dans une saumure de sel et d'eau assez forte pour supporter une pomme de terre et contenant du cyanure de potasse, du sulfate de cuivre et du muriate d'ammoniaque dans la proportion d'une demi-livre à chaque tonne de roche. L'effet sur la roche est de la réduire immédiatement en une pâte épaisse dont le système ordinaire de lavage met à découvert le métal. On prétend que par ce procédé, la roche peut-être pulvérisée et réduite à un coût de 60 cents par tonne pour les produits chimiques employés et que près de 85 pour cent de minerai peut être extrait de

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,
Président. Gérant. Sec.-Trés.

Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture :
Chaussures en Caoutchouc et de Futre,
Courroies de Transmission,
Garnitures de Pistons,
Tuyaux pour Machines,
Reservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal
Manufacture, Carré Papineau }
SUCCURSALE :
45 RUE YONGE, TORONTO.

M. LEFEBVRE & Cie.
FABRICANTS DE
VINAIGRES PURS
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS
Vinaigre Impérial, triple force,
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de
Vin Blanc,
Vinaigre à conserver.
25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

A. CUSSON
MARCHAND
D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS,
PROVISIONS, POISSON, HUILES, ETC.
185 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1867.

GAUCHER & TELMOSSE
IMPORTATEURS
d'Épiceries, Vins, Spiritueux
FARINE, PROVISIONS, LARD
Etc., etc.,

Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,
(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et
Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.
G. G. GAUCHER. L. W. TELMOSSE.

CHS. LACAILLE & Cie
IMPORTATEURS
d'Épiceries, Vins, Liqueurs,
ET
PROVISIONS.
329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIER,
MONTREAL.

Graines de Betteraves à Sucre
DE PREMIÈRE QUALITÉ
Recommandées par l'Union Sucrière Franco-
Canadienne.
S'adresser, pour les prix et conditions, à
P. FORREST,
Boite 644, Bureau de Poste, MONTREAL.

A. GIBERTON & CIE.

8 Rue DeBresolles, et 7 LeRoyer
Importateurs et Commissionnaires,
Agents de Produits Européens,
EN GROS SEULEMENT.

En Stock :	En Stock :
Vins de Bordeaux, Bourgogne, C' ampagne, Sauternes, Sicile, Madère, Zucco, Eau-de-Vie, Genièvre, Chartreuse, Bénédictine, Liqueurs et Conserves ali- mentaires de toutes sortes, Etc., Etc.	Glaces et Miroirs, Cuirs et Peaux, Toiles à Bluteaux Echantillons de : Papiers. Plumes et Souliers, Scies à Ruban, Armes de Chasse, Cristalleries, Porcelaines, Etc., Etc.

CHARLES DRUMMOND
COURTIER
Farine, Fleur, Grains, etc.
26 RUE DES ENFANTS TROUVES
MONTREAL

EMILE THOURET & CIE.
Articles Fantaisie de Laine,
Laines Zephir de Berlin,
Gallons en Mohair,
Noirs Italiens
210 RUE ST. JACQUES
MONTREAL.

la roche, qui, par les procédés ordinaires, n'aurait donné que 25 pour cent.

Quoiqu'en aient dit les journaux des Etats-Unis, les craintes causées en Europe par la présence des trichines dans les salaisons américaines ont amené une réduction considérable dans l'exportation des provisions. Ainsi, depuis le commencement de la saison, c'est-à-dire depuis le 1er novembre jusqu'au 2 avril, l'exportation avait excédé celle de l'année précédente de 39,000,000 livres de saindoux et 72,000,000 livres de viandes salées. Pendant le mois d'avril, la diminution dans l'exportation du saindoux a été pour les quatre semaines de 35,000,000 livres tandis que la diminution dans l'exportation des viandes salées a complètement effacé l'excès d'exportation de l'année précédente. Si les craintes causées par les trichines ont produit ce résultat sur les viandes salées, quelle sera en Angleterre la conséquence sur le fromage américain, lorsqu'il sera connu que lui aussi est mélangé de saindoux dans des proportions considérables.

Utilisation du cheval. En France, lorsqu'un cheval a atteint l'âge de 20 à 30 ans, il est destiné à une fabrique de produits chimiques. On le débarrasse d'abord de son poil, qui sert à faire des coussins et à remplir les selles; ensuite on le tue et le dépeuple; les sabots servent à faire des peignes. Puis la carcasse est placée dans un appareil et cuite à la vapeur à une pression de trois atmosphères; les parties sont alors divisées. Les grands os servent

à faire des manches; les autres os, les côtes, la tête etc., sont convertis en noir animal ou en colle. Dans le 1er cas, les os sont calcinés dans des cylindres et la vapeur à sa condensation forme la principale source du carbonate d'ammoniaque, base de presque tous les sels ammoniacaux. Il se produit aussi une certaine huile animale qui est un excellent insecticide et un vermifuge. Pour faire de la colle, les os sont dissous dans de l'acide muriatique qui enlève le phosphate de chaux, le résidu mou, qui conserve la forme de l'os est dissous dans de l'eau bouillante, coupé en carré et séché sur des filets. Le phosphate de chaux, soumis à l'action de l'acide sulfurique et calciné avec du carbone produit le phosphore des allumettes. Le restant des chairs est distillé pour obtenir le carbonate d'ammoniaque, la masse restante est mélangée de potasse, mêlée avec de vieux clous et autres ferrailles, le tout est calciné et donne de magnifiques cristaux jaunes, de prussiate de potasse qui donnent aux tissus, à la teinture le bleu de Prusse. Il forme aussi la base du cyanure de potasse et de l'acide prussique, les deux plus terribles poisons connus en chimie.

Le *Courrier du Havre* publie l'article suivant sur la ligne projetée de steamers entre la France et le Canada :
" Parmi les diverses nations avec lesquelles nous devrions être en rapport, se trouve en 1ère ligne le Canada. La nature a prodigué toutes les richesses à ces vastes contrées: fleuves majestueux, terres fertiles, magnifiques forêts, climat sain, ports vastes et sûrs. Pour que toutes ces richesses soient utilisées et décuplées, il

faudrait l'industrie avec ses machines puissantes et toutes ses merveilleuses inventions.

" Les capitalistes français ont compris ce qu'il y avait à faire dans le Canada, et plusieurs entreprises financières sont déjà établies.

" Il avait été question aussi de créer, avec une subvention du gouvernement canadien, une ligne maritime entre Montréal et la France, puis on avait dit que ce projet avait échoué. Il n'en est rien. Le gouvernement canadien accordera une subvention à cette ligne, à condition que le gouvernement français y contribue pour une somme égale.

" Nous accueillons cette nouvelle avec plaisir, d'abord parce que la réalisation de ce projet est d'un intérêt général, ensuite parce que ce service de paquebots serait inévitablement établi au Havre pour lequel il serait un nouvel élément de prospérité.

" Actuellement, une subvention est nécessaire. Plus tard, quand les relations commerciales entre les deux pays se seront multipliées, l'initiative privée se chargera bien de faire les transports à ses risques et périls; mais, aujourd'hui, il ne faut pas y compter; les affaires entre la France et le Canada ne sont pas assez importantes, et le fret serait à peu près insignifiant.

" Nous espérons que notre gouvernement comprendra l'importance des propositions faites par le Canada, et que l'on aboutira à une entente qui en resserrant les liens d'affection des Français de l'ancien et du Nouveau-Monde, sera également profitable au commerce des deux nations."

C. C. SNOWDON & CIE.

Marchands de Ferronneries

AGENTS POUR LA

COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Cette maison est renommée principalement pour le bon marché du Ferblanc et des Tôles qu'elle vend à plus bas prix au comptant que tout autre magasin de la Puissance.

500, RUE ST-PAUL

Coin de la Rue St-Pierre

MONTREAL.

LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.

Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada	\$2.00
Etats-Unis	\$2.50
Europe.....	18 francs
Un numéro.....	10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,
Coin de la Place d'Armes, Montréal.
Boîte 1198. M. E. DANSEREAU, Gérant.

LE MONITEUR DU COMMERCE

MONTREAL, 13 MAI 1881.

LE REVENU INTERIEUR ET LES CANAUX.

Le gouvernement vient de publier le premier supplément au rapport du ministre du revenu intérieur qui s'arrêtait au 30 juin 1880. Le supplément donne le revenu perçu ou à percevoir des canaux pendant l'année 1880 toute entière et ce revenu se monterait à \$336,296.74 pour l'année, soit un accroissement de \$175,173 sur l'année précédente. Cette recette se diviserait entre les différents canaux comme suit :

Canal Welland	\$147,584
" St-Laurent	99,562
" Chambly	20,437
" Rideau	5,559
" de l'Ottawa	58,935
" de la baie de Burlington	3,813
" St-Pierre	185,185
" District de New-Castle	2,018

Tous les canaux donnent des recettes plus élevées à l'exception du canal Welland et celui du District de New-Castle. Le canal du St-Laurent donne un accroissement de

recettes de \$16,713 tandis que le canal Welland montre une diminution de recettes de \$16,252. La réduction du péage sur le canal Erie serait considérée comme la cause de cette diminution. Enfin le nombre de navires qui auraient passé par les canaux pendant l'année dernière serait de 25,774, dont 21,387 appartiendraient au Canada et 4,387 aux Etats-Unis.

Tout en félicitant le département de la publication de ce supplément dont tous les chiffres pouvaient être connus de lui à la clôture de la navigation, c'est à dire il y a cinq mois, nous ne donnons à ce supplément que l'importance qu'il mérite, celle d'être un point de repère pour juger de l'influence qu'aura sur la navigation des canaux, la décision du gouvernement réduisant les droits de passage. Mais nous revenons au rapport publié par le ministre de revenu intérieur à l'ouverture de la session et comprenant les comptes et statistiques pour l'année fiscale 1879-80. En général, la presse ne donne point assez d'attention aux publications officielles surtout lorsqu'elles sont hérissées de chiffres, et pourtant, dans l'intérêt public, une étude plus sérieuse des livres bleus mettrait en évidence bien des faits ignorés.

Personne n'ignore que le revenu général du pays n'a que deux sources : le revenu intérieur provenant de ce que nous pouvons appeler taxes de consommation, des droits de péage pour l'usage de constructions ou travaux publics appartenant à la Puissance et des droits de timbre et de poids et mesures, et le revenu provenant des droits de douane perçus sur les importations de pays étrangers. Le revenu intérieur pour l'année fiscale 1879-80 s'est élevé à \$4,972,908 contre \$6,087,683 l'année précédente. Les causes partielles de cette diminution sont probablement l'entrée en consommation, en 1879, de spiritueux et de tabac en anticipation des droits imposés par le nouveau tarif. D'autres sources de revenu diminuèrent par des causes inhérentes à la position financière du pays à cette époque. Les frais de perception de la somme ci-dessus mentionnée de \$4,972,908 ont été de \$438,078, soit environ 8 4/5 pour cent du montant, une proportion minime, si elle était également répartie sur tous les articles sujets à la taxe; mais dans certains cas elle est disproportionnée au revenu, comme nous le montrerons bientôt.

Le revenu de l'Accise pour l'année 1879-80 se monte à \$4,312,153, et se divise comme suit :

Spiritueux.....	\$2,292,974
Boissons fermentées.....	6,410
Malt.....	298,188
Tabac.....	1,643,407
Pétrole	16,426
Marchandises en entrepôt.....	33,269
Saisies.....	13,908
Autres recettes.....	7,571

Les frais de perception du revenu de l'ac-

cise se sont élevés à \$221,949, ou environ 5 1/2 pour cent, frais fort modérés et ne dépassant pas la moyenne des Etats d'Europe.

Le revenu tiré des travaux publics, un peu inférieur à celui de l'année précédente, est de \$440,814, divisé comme suit :

Péage des canaux	\$326,037
Rentres hydrauliques et autres.....	31,164
Glissoires et estacades.....	56,350
Autres travaux publics.....	27,263

Le supplément du rapport du ministre contenant le revenu total du péage des canaux pour l'année 1880 nous a montré l'augmentation considérable de la recette pendant la saison dernière. La dépense de perception pour ce revenu des canaux est de \$31,468, soit plus de 9 pour cent; tandis que pour les glissoires et estacades la dépense est de \$18,582, ou un peu au-dessus de 30 pour cent.

Le revenu tiré de l'inspection des bois ne se monte qu'à \$23,014, et sa dépense du bureau des *cullers* a été de \$44,888. Cette disparité entre les recettes et les dépenses mérite l'attention et certainement une modification dans le fonctionnement de cette importante branche du revenu est nécessaire. Le revenu du gouvernement est de \$23,014, tandis que les honoraires des *Cullers* se montent à \$22,260 et que le bureau central à Ottawa absorbe en sus une autre somme de \$22,252.92. Un article assez intéressant des dépenses du bureau central est celui de l'assistance spéciale; il semblerait que des commis supplémentaires n'étaient pas d'une utilité bien justifiée dans les circonstances. Le revenu dérivé des poids et mesures et du gaz réclame aussi une réforme prochaine. Le Revenu n'était de ces deux sources que de \$20,812 et la dépense par contre s'élevait à \$60,934. Le département promettait de publier un rapport spécial sur ce service qui sera lu avec beaucoup d'intérêt. Si à cette longue nomenclature de dépenses, le coût de l'analyse des falsifications de denrées alimentaires, \$8,887.37, ainsi que les dépenses du département \$42,389.99, sont ajoutés, nous aurons le cout total du service du Revenu intérieur, soit \$438,078.

Mais il est une autre partie de ce rapport que nous ne pouvons laisser dans l'ombre et auquel il est indispensable d'apporter une modification immédiate, si le gouvernement ne veut pas perdre une partie des taxes qui lui reviennent et que l'incurrie de ses agents a laissé et laisse encore s'accumuler chaque année. Nous avons fait connaître le revenu que le gouvernement devait tirer des travaux entrepris par lui dans l'intérêt public; mais nous n'avons pas encore dit que par suite de la négligence de ses employés, une partie de ce revenu n'avait pas été perçu et qu'il allait s'accumulant d'année en année de telle façon qu'au 30 juin 1880, cet arriéré d'une rentrée difficile s'élevait à \$570,948. Or, les canaux, les glissoires, les estacades

et autres travaux publics ont été construits à l'aide d'emprunts dont on doit servir l'intérêt et si l'on ne perçoit pas les droits imposés pour faire face à ces intérêts qu'il faut payer chaque année, c'est une nouvelle charge pour les contribuables qui doivent fournir les sommes que la négligence du gouvernement ne perçoit pas. Ces arriérés existent dans chaque partie du service et ce ne serait que justice que les débiteurs fussent appelés à un règlement prompt de dettes qui n'auraient jamais dû exister.

La table suivante en établit le montant pour chaque partie du service :

Accise : Montant arriéré dû ...	\$ 50,590
Canaux	7,243
Estacades et glissoires.....	209,608
Rentes hydrauliques et autres.	201,895
Autres travaux publics.....	69,853
Cullers	27,845
Timbres	679
Poids et mesures.....	2,437

Comment certaines de ces dettes ont elles été contractées est difficile à expliquer et quel recours exercer par exemple sur des gens dont les trains de bois ont franchi les glissoires, il y a quelques dix ans ? Les dettes envers l'inspection des bois sont de même nature et il y a là un oubli si complet de ce qui était dû aux contribuables qu'on se demande comment un pareil état de choses peut continuer depuis si longtemps.

Les rentes hydrauliques sont le loyer annuel dû à la Puissance pour les prises d'eau faites sur les canaux et servant de pouvoir moteur aux usines et ateliers construits le long de leurs berges. Nous ne pouvons entrer dans le détail de tous les canaux : nous dirons seulement que la balance de rentes due par les locataires de pouvoirs d'eau sur le canal Lachine était, au 30 juin 1879, de \$45,919; que la rente pour l'année fiscale 1879-80 s'élevait à \$13,083, et qu'au 30 juin 1880 la balance due était de \$50,422; ce qui prouve que bien loin d'avoir diminué la dette, vis-à-vis du département, s'était augmentée d'une partie de la rente de l'année qui n'avait pas été payée. Pour le canal Welland, la balance due au 30 juin 1879 était de \$57,931, et au 30 juin 1880 de \$61,296.20. Nous ajouterons que parmi les arriérés dûs figurent des comptes arrêtés au 1^{er} janvier 1862.

Tout commentaire devient inutile; tout négociant qui, ayant emprunté de l'argent pour une certaine entreprise, négligerait de recueillir les profits que cette entreprise lui donnerait serait à juste titre considéré comme un homme incapable de gérer ses affaires. Peut-être lorsqu'il s'agit de l'argent des contribuables et de l'administration d'un officier du gouvernement en est-il différemment. C'est au sentiment public à décider.

LA MARINE MARCHANDE.

L'arrivée du *Parisian* dans le port de Montréal est un événement commercial de la plus haute importance. La tendance est aux grandes dimensions, et depuis le fiasco du *Great Eastern*, l'industrie a voulu se préparer lentement une revanche. Il est de fait que comme construction le *Great Eastern* a été un succès complet; mais il était en avant de son temps et son principal défaut était de ne pouvoir entrer dans les ports ordinaires. Nous pourrions ajouter que c'est peut-être la seule raison qui l'a fait sortir du domaine des exploitations commerciales. Mais à mesure que les ports se creusent et s'agrandissent, le tonnage des navires augmente. Nous voilà avec le *Parisian* qui a un tonnage de 5,500 tonnes. Il n'est pas le seul de cette classe. L'*Arizona*, l'*Orient*, le *Furnessia*, le *Gallia* passent tous 5,000 tonnes, tandis que le *Servia*, que la ligne Cunard a lancé vers le même temps que la ligne Allan lançait le *Parisian* a 8,500 tonnes. Le *Servia* pèse sans chargement 5,200 tonnes et l'on est émerveillé des progrès de l'industrie lorsqu'on songe que cette masse flottante avec le pouvoir de 7,000 chevaux peut faire 17½ milles à l'heure. Les ingénieurs sont à l'œuvre pour arriver à un mécanisme de 16,000 chevaux et donner aux navires une vitesse de 25 milles à l'heure, c'est-à-dire celle d'un convoi de chemin de fer. Le *Parisian* avec une force de 6,200 chevaux fait 16 milles à l'heure. Le grand triomphe de la science et de l'industrie modernes est dans le gain du tonnage disponible pour la marchandise. Il y a 25 ans, la compagnie Cunard construisait un énorme steamer de 5,000 tonnes, le *Persia*; mais après avoir pris sa provision de charbon consistant en 1,620 tonnes pour un voyage qu'il ne faisait du reste qu'à raison de 13 milles à l'heure, il n'avait plus de capacité flottante que pour 250 tonnes, consommant ainsi 6½ tonnes de charbon pour 1 tonne de marchandise. Aujourd'hui, le *Servia* qui dépense 2,000 tonnes de charbon peut recevoir 3,000 tonnes de marchandises, en sorte qu'il ne consomme que 2/3 de tonnes de charbon pour chaque tonne de fret, sans compter qu'il gagne 25 p. 100 en vitesse sur le *Persia*. Cette diminution dans les frais de transport par steamer explique la suprématie que la vapeur a fini par prendre sur toutes les mers. Il y a dix ans, la Grande-Bretagne, qui possède 16,000,000 de tonnage sur un total de 27,000,000 pour l'univers entier, n'avait que 1,300,000 tonnes sous vapeur; elle en a aujourd'hui plus de 10,000,000. Dans le cours de l'année 1880, les chantiers de la Clyde ont livré 430,000 tonnes de nouveaux steamers. En janvier et février, cette année, de nouveaux contrats ont été signés pour 50 steamers, représentant un tonnage de 80,000 tonnes.

Ces faits nous apprennent deux choses : 1^o. Que Montréal ne sera bientôt plus en état de recevoir les steamers qui pourront transporter le fret au meilleur marché; 2^o. Que le règne des voiliers et des navires en bois est fini.

Quant au premier point, il n'y a que nos gouvernements qui puissent résoudre la question en faisant de nouveaux sacrifices pour améliorer notre fleuve et notre port.

Sur le second point, nous avons souffert en commun avec l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche, les pays Scandinaves et les Etats-Unis. Il ne reste plus à nos navires en bois que le champ limité de l'Amérique du Sud et des côtes du Pacifique. Pour les voyages à long cours dans le transport du blé de Californie ou du guano du Pérou par exemple, les steamers sont plus dispendieux que les voiliers, et nos navires auront encore la chance de prendre ces directions; mais nous n'avons pas à nous faire illusion, l'âge des voiliers est fini.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE NATIONALE.

Nous publions dans ce même numéro le rapport présenté par les Directeurs de la banque Nationale à la vingt-et-unième assemblée des actionnaires de cette institution. Ce rapport était par sa lucidité et la franchise de son état de situation de nature à satisfaire ceux auxquels il était présenté; aussi a-t-il été accepté à l'unanimité par les actionnaires.

Pas plus que les autres institutions financières du pays, la banque Nationale n'avait échappé aux conséquences si désastreuses des années de crise. Peu de villes d'ailleurs furent plus éprouvées que Québec et la paralysie si prolongée de son commerce devait affecter le crédit de bien des maisons et par suite la position financière des banques. L'expérience des affaires et la décision calme des directeurs ont permis à la banque de passer à travers la crise et maintenir sa position dans ce désarroi général. L'économie a présidé à tous les détails, les dividendes furent réduits au minimum, et lorsque les temps s'améliorèrent, la banque continua le même régime de sévère administration de son avoir et peut aujourd'hui prévoir l'époque où les traces des mauvais jours auront entièrement disparu.

Pendant cette année du 30 avril 1880 au 30 avril 1881, le fonds de réserve est resté intact, et un dividende de 5 pour cent sur les opérations de l'année a pu être distribué aux actionnaires; en même temps qu'un montant de \$22,862.58 de dettes anciennes et mauvaises disparaissait des livres de la banque, et l'année nouvelle s'ouvre avec

une balance de \$30,105.28 au crédit du compte des profits et pertes.

Le montant des trois entrées à l'actif de la banque pour les billets et effets de commerce escomptés, les autres créances en souffrance, garantis ou non garantis, s'élève à \$614,285.10 ; mais le caissier de la banque avec la longue expérience qu'il a des affaires et des clients de l'institution a pu déclarer que le montant douteux ou mauvais de ces trois entrées ne dépassait pas \$80,000 : soit 13 1/4 p. cent du total. On peut ajouter ce que la réserve de M. Vézina ne lui permettait pas de dire que l'amélioration générale des affaires, la reprise du commerce de bois et la hausse des prix réduiraient encore le montant douteux dû à la banque.

Faut-il s'étonner que les actionnaires aient accepté ce rapport à l'unanimité, que la confiance dans la valeur des actions de la banque se soit accrue et que des ventes en aient été opérées à 96 p. cent, alors que le prix de 92 était le seul obtainable avant la publication d'un rapport si précis et si encourageant pour l'avenir et la prospérité de la banque Nationale.

LA COMPTABILITE D'UNE MAISON DE COMMERCE.

Il y a dans toute maison de commerce un département qui travaille sans bruit, dont les mouvements réguliers constatent jour par jour le fonctionnement général des divers organes qui constituent une entreprise commerciale. Ce département, c'est la comptabilité. Là, tout ce qui se fait dans la maison laisse son empreinte ; là, se résument toutes les opérations, achats, ventes, crédit et spéculations. Là, doit se lire à chaque minute le travail accompli, comme le manomètre du générateur et le gouverneur de la machine indiquent la pression qu'ils subissent ; là, aussi, se révèlent la rupture de l'harmonie entre les diverses parties de la machine et le remède immédiat qu'il faut y apporter. Peut-être le navire qui porte la fortune et l'honneur du marchand a-t-il trop de toile dehors pour le lest de sa cale ? Il faut diminuer la voilure sous peine de chavirer. Peut-être est-il trop chargé pour le gros temps qui s'approche : il faut l'alléger ; ou, pour reprendre le langage commercial, il faut restreindre ses affaires, diminuer le papier en circulation et se débarrasser d'un stock trop considérable. Toutes ces indications, la comptabilité bien tenue les donne à chaque instant, et la personne qui a ainsi entre les mains la fortune de la maison et de la discrétion de laquelle dépend trop souvent le succès ou la faillite, est le comptable ou le teneur de livres.

On se fait généralement l'idée que la tenue des livres n'est qu'un moyen d'aider

la mémoire ; mais elle comporte beaucoup plus. D'autres personnes se figurent que tout individu, avec quelques études, peut devenir un teneur de livres. Un jeune homme qui suit un cours de tenue de livres en douze leçons ou qui consacre à l'étude de cette science les loisirs de ses veillées d'hiver pourra sans doute acquérir des connaissances qui lui seront certainement très utiles ; mais pour embrasser dans leur plus haute portée la théorie et la pratique de la comptabilité, il faut qu'il soit au courant des lois du commerce, de la relation des débiteurs et des créanciers, des principes qui gouvernent les droits des associés, des responsabilités des parties principales et des agents ; et qu'il soit capable d'exprimer facilement, d'une manière claire et concise ses connaissances sur ces différents sujets. En règle générale, on prend plus de soin de tenir compte des créances que des dettes ; mais tout commerçant devrait avoir une idée exacte de son actif et de son passif, et pour cela il faut qu'il ait une certaine expérience de la tenue des livres.

Le commerce s'est bien vite débarrassé des formes primitives de l'échange direct et il a bientôt adopté le nouveau principe de la circulation du crédit commercial, c'est-à-dire qu'il a pris pour monnaie courante la reconnaissance d'une dette de A à B, garantie par la confiance en l'honnêteté de A et en ses moyens de remplir ses engagements. C'est là le principe sur lequel sont aujourd'hui basées les opérations compliquées et immenses du commerce moderne. Des transactions où sont engagés des millions de piastres sont négociées et terminées sur le simple crédit du nom et de la réputation de quelques grands capitalistes, et sont affirmées par les entrées dans les livres sans autre constatation que la production de ces livres en justice où leur témoignage a force de loi.

Les besoins du commerce ont nécessité la création de comptables, hommes intègres profondément versés dans la connaissance de la comptabilité, dont le travail professionnel est l'examen des livres des commerçants, l'apurement des comptes des compagnies et des corporations comme garantie de la bonne administration des directeurs, l'analyse des comptes soumis au public par ces institutions dont le crédit repose sur la confiance accordée aux états de situation qu'elles publient de temps à autre et dont l'affirmation des comptables garantit l'exactitude. Un autre devoir et un pénible devoir des comptables est de démasquer la fourberie et la malhonnêteté d'hommes qui cherchent à frauder leurs créanciers. Les cours d'équité emploient aussi bien souvent un comptable pour préparer et soumettre au tribunal un clair résumé de comptes embrouillés et contestés et des décisions affectant de très grands intérêts sont basées sur

le rapport d'un comptable rétablissant l'exactitude des comptes.

Par cet aperçu rapide de quelques-unes des circonstances de la vie commerciale, où les services d'un comptable sont indispensables, on peut se convaincre que la science exacte et méthodique de l'art d'exprimer par des chiffres des idées, des valeurs, des quantités, etc., n'est pas une science facile à acquérir. La plus haute expression de cette science n'est pas la faculté de mettre à la suite les uns des autres des calculs compliqués, qui peuvent être exacts, et dont la valeur échappe à la majorité de ceux qui y sont intéressés ; mais elle est de pouvoir arranger ses chiffres d'une manière claire, concise et méthodique, de telle sorte qu'on en puisse saisir la portée d'un coup-d'œil, et que tout le monde, en les lisant, en comprenne le sens et la valeur. De même que le plus grand art de l'orateur, du sculpteur ou de l'écrivain doit être la simplicité, la plus haute qualité du comptable devrait être la clarté et la lucidité. Et cette qualité éminente, cette *virtuosité* dans l'art de la tenue des livres est le but que devraient se proposer d'atteindre tous ceux qui entrent dans un bureau et qui veulent s'y faire une carrière. La dépense journalière d'intelligence faite à s'appliquer à cette étude rapportera les meilleurs dividendes ; car on a toujours besoin d'hommes capables de comprendre de grands projets, de résoudre de graves problèmes, ou de mûrir et de donner un corps tangible à de nobles entreprises. En un mot, une connaissance exacte et parfaite de la comptabilité a toujours une valeur très recherchée.

RAPPORT DES DIRECTEURS DE LA BANQUE NATIONALE POUR L'ANNEE 1880-81.

Vendredi, le 6 mai, 1881, à trois heures p. m., la ving-tième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Nationale eut lieu dans les bureaux de la banque. Etaient présents :

Sir N. F. Belleau, l'honorable I. Thibaudeau, M. le Chevalier O. Robitaille, MM. Joseph Hamel, E. Beaudet, Hy. Atkinson, U. Tessier jr., Cy. Tessier, Ant. Painchaud, J. B. Z. Dubeau, J. W. Henry, F. W. Roy, Nicholas Mahoux, Jules Frémont, A. Gaboury.

L'honorable Isidore Thibaudeau fut appelé à présider l'assemblée, Cy. Tessier, Ecr fut prié d'agir comme secrétaire.

Avant de procéder à la lecture du rapport annuel, les messieurs dont les noms suivent furent élus unanimement scrutateurs, savoir : MM. Cy. Tessier, Ant. Painchaud et J. B. Z. Dubeau.

L'honorable I. Thibaudeau, Président de la Banque, donne lecture du rapport suivant :

Vingt-unième Rapport Annuel des Directeurs Actionnaires de la Banque Nationale.

MESSEURS.

Le devoir de vos directeurs est de vous soumettre leurs observations sur les opérations de la Banque chaque année. Ils viennent accomplir ce devoir et vous rendre compte de leurs appréciations sur les affaires de l'année qui vient de s'écouler, et sur la position financière de l'institution à la fin de sa vingt-unième année d'existence.

Les espérances exprimées par vos Directeurs l'an dernier n'ont pas été déçues.

La crise monétaire a disparu, et la prospérité a commencé à renaître partout.

La Banque n'a pas subi de nouvelles pertes. elle a disposé de certaines propriétés qu'elle tenait comme garantie, et elle a promis la vente d'un plus grand nombre à des termes avantageux.

Les profits de l'année n'ont permis d'ajouter au fonds de réserve, mais aussi rien n'en a été détaché. A l'aide de l'économie et des petits dividendes, la Banque a pu retrancher du vieux portefeuille une somme de \$22,862.58 de dettes douteuses ou mauvaises, tout en conservant le fonds de réserve au même chiffre \$150,000, ainsi que le même montant à peu près, au crédit du compte de profits et pertes, c'est-à-dire \$30,105.28.

Vous jugerez par les chiffres qui vous sont soumis, que la situation financière de la Banque justifie l'appréciation que vous en font vos Directeurs; et avec une continuation des affaires prospères qui se présentent, la Banque reprendra son ancienne position avantageuse dont elle jouissait.

A vos employés quels que soient leur rang, leur situation, l'importance de leurs services, vous leur devez, avec vos Directeurs, des remerciements et votre bienveillante reconnaissance.

Et si, après les explications des différents items de l'actif et du passif, vous avez quelques questions à faire, de plus nombreux renseignements à demander, vos Directeurs sont à vos ordres, et tiendront à honneur toute occasion de vous associer à la confiance qu'ils ressentent.

Le tout respectueusement soumis, pour les Directeurs.

I. THIBAudeau.
Président.

La Banque Nationale }
Québec 6 Mai 1881. }

Comptes, Profits et Pertes.

1880	
Avril 30, Balance au crédit de Profits et Pertes.....	34,573.51
1881	
Avril 30, Profit net de l'année, moins les frais d'administration et les intérêts accrus sur dépôts.....	118,394.35
	<hr/>
	152,967.86

MOINS :

1880	
Nov. 2. Dividende payé 2½ 0/0.....	\$50,000.00
1881	
Mai 2. Dividende payé 2½ 0/0.....	\$50,000.00
1881	
Avril 30. Pour anciennes dettes douteuses et mauvaises	\$22,862.58
	<hr/>
	122,862.58

1881	
Avril 30. Balance au Crédit de Profits et Pertes.....	\$ 30,105.28

Québec, 30 avril 1881.

N. MATTE, Inspecteur. F. VÉZINA, Caissier.

LA BANQUE NATIONALE.

PASSIF.

Capital versé.....	\$2,000,000.00
Billets en circulation.....	707,937.00
Dépôts du gouvernement fédéral remboursables à demande.....	3,080.25
Dépôts du gouvernement fédéral remboursables après avis ou à une date fixe.....	25,000.00
Dépôts gardés comme garantie de l'exécution des travaux entrepris pour le gouvernement fédéral et pour les Compagnies d'Assurances.....	770.00
Dépôts du gouvernement provincial remboursables après avis ou à une date fixe.....	10,822.41
Autres dépôts remboursables à demande.....	1,011,804.57
Autres dépôts remboursables après avis à une date fixe.....	630,379.25
Dû à d'autres banques en Canada.....	22,999.68
Dû à des agences de la Banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.....	117.00
Dû à des agences de la Banque ou à d'autres banques ou agences dans le Royaume-Uni.....	69,980.33
Engagements non compris dans les items qui précèdent.....	19,051.62
Dividende payable le 2 mai 1881	50,000.00
Fonds de réserve... \$150,000.00	
Compte de Profits	
Pertes	30,105.28
	<hr/>
	180,105.28
	<hr/>
	\$4,789,047.39

ACTIF.

Espèces.....	160,859.36
Billets de la Puissance.....	616,905.00
Billets d'autres banques et chèques sur d'autres banques.....	32,973.69
Balances dues par d'autres banques en Canada.....	142,405.31
Balances dues par des agences de la Banque, ou par d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.....	147,614.37
Balances dues par des agences de la Banque, ou par d'autres banques ou agences dans le Royaume-Uni.....	1,700.60

Prêts, escomptes ou avances pour lesquels des actions, obligations ou débiteures de Corporations municipales ou autres, ou des effets publics de la Puissance, provinciaux, britanniques ou étrangers, ou des effets coloniaux autres que ceux du Canada sont tenus comme garantie collatérale.....	70,270.00
Autres prêts courants, escomptes et avances au public	2,564,286.89
Billets et effets de commerce escomptés, en souffrance, et non spécialement garantis.....	101,798.00
Autres créances en souffrance, non spécialement garanties...	40,640.42
Billets et effets de commerce escomptés, en souffrance, et autres créances en souffrance garanties par hypothèque ou autres titres de biens-fonds, ou par dépôts ou nantissement d'actions, ou par d'autres valeurs.....	471,846.18
Immeubles appartenant à la Banque (autres que les édifices de la Banque).....	293,847.34
Hypothèques sur les immeubles vendus par la Banque...	2,000.00
Edifices de la Banque.....	66,140.33
Autres dettes actives non comprises dans les items précédents.....	75,759.40
	<hr/>
	\$4,789,047.39

Québec, 30 avril 1881.

F. VÉZINA, Caissier.

N. MATTE, Inspecteur.

Proposé par l'honorable I. Thibaudeau, secondé par A. Joseph, écuyer.

"Que le rapport des Directeurs ainsi que les états y annexés qui viennent d'être lus, soient approuvés, publiés et imprimés pour l'usage des actionnaires."

Proposé par J. B. Z. Dubeau, écuyer, secondé par F. W. Roy, écuyer.

"Que les remerciements sincères des actionnaires de la Banque Nationale sont dûs et présentement offerts à messieurs les Président, Vice-Président et Directeurs de cette institution pour leur bonne gestion des affaires de la Banque, pendant l'année écoulée."

Proposé par N. Maheux, écuyer, secondé par Ant. Painchaud, écuyer.

"Que les remerciements de cette assemblée soient présentés à monsieur le Caissier, messieurs les Gérants et autres employés de la Banque, pour leur attention particulière dans leurs charges respectives."

Le dépouillement du scrutin démontre que les messieurs suivants ont obtenu le plus grand nombre de voix et sont en conséquence, élus Directeurs, savoir :

L'honorable I. Thibaudeau, M. le Chevalier Ol. Robitaille, P. Vallée, Ecr. Hy. Atkinson, Ecr. Jos. Hamel, Ecr. Ul. Tessier jr, Ecr. et Elisée Beaudet, Ecr.

L'Hon. I. Thibaudeau laisse le fauteuil, et il est remplacé par A. Joseph Ecr.

Il est proposé par M. le Chevalier O. Robitaille, secondé par Hy. Atkinson, Ecr.

"Que les remerciements des actionnaires ici

présents sont dûs à l'Hon. I. Thibaudeau, pour les services qu'il a rendus à la présidence de cette assemblée, à M. le secrétaire, et à Messieurs les scrutateurs, dans l'exercice de leurs devoirs comme tels.

Et l'assemblée s'ajourne.

I. THIBAudeau,
Président.

CY. TESSIER,
Secrétaire.

A une assemblée des Directeurs tenue sub-
séquentement, l'Hon. I. Thibaudeau a été élu
Président, et Jos. Hamel, Ecr. Vice-Président
de la Banque pour l'année courante.

F. VÉZINA,
Caissier.

Electricité et gaz.—Si les chiffres fournis par
l'expérience d'éclairage par l'électricité, qui a
eu lieu dernièrement au South Kensington
Museum, peuvent faire foi, il y aurait une éco-
nomie considérable dans l'emploi de l'électri-
cité. L'éclairage est nécessaire pendant envi-
ron 700 heures par année et la dépense de l'é-
lectricité—c'est à dire le coût exact de sa con-
sommation—est de 3 shillings et 10 deniers
par heure. Il y a donc là une économie de 12
shillings et 2 deniers par heure, dont il faut
déduire l'intérêt sur le capital et le fonds d'a-
mortissement pour couvrir les frais d'usage et
de détérioration.—*Iron*, (Angleterre.)

LISTE DES INCENDIES

DU 3 MAI AU 9 MAI.

- 3 mai, D Steele, résidence, London, \$500,
assurée.
3 mai, B P Scott, écurie, Petrolia, \$1200,
non assurée.
5 mai, marché, Toronto, \$100, assuré.
5 mai, Reinhardt, brasserie, Montréal.
5 mai B F Claven, grange, Port Hope, \$1100,
assurée.
5 mai, Eglise, Ancaster, \$2000, non assurée.
5 mai, D W Currie, hôtel, Ingersoll, \$10,000,
partie assurée.
5 mai, A Beck, forges, Seltford, \$800, non
assurée.
5 mai, F J McCaun, grange, Uxbridge, \$400,
non assurée.
5 mai, J Riley, grange, Guelph, \$800, assu-
rée.
5 mai, Can. Southern, (freight shed), St-Tho-
mas, assurée.
5 mai, Jas Keigh, résidence, Goderich, \$350,
assurée.
5 mai, A Fralic, résidence, Ovilla, \$500,
assurée.
6 mai, P Cain, hôtel, Dundas, \$1000, partie
assurée.
6 mai, J Barr, boutique, Warrick, \$500,
assurée.
7 mai, J Fnidley, grange, Hamilton, \$4000,
partie assurée.

7 mai, C Benedick, grange, Belleville, \$500,
non assurée.

7 mai, G Gurley, grange, Oshawa, \$600,
assurée.

9 mai, B Vansickle, résidence, Lynden, \$100,
assurée.

9 mai, J P Harris, résidence, Hamilton,
\$2300, assurée.

Notes Spéciales.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs
sur l'annonce de MM. MacKinnon et Sharing,
qui, par leur association, ont formé l'une des
maisons les plus importantes dans leur bran-
che d'affaires. Agents d'un grand nombre de
fabriques de papier, tant pour l'achat des ma-
tériaux que pour la vente de leurs produits, ils
sont à même d'offrir un choix et un assorti-
ment complet des articles qui rentrent dans
leur spécialité et les journaux de la campagne
trouveraient dans leurs magasins tout ce qui
est nécessaire pour leur publication.

Le navire *Ocean King* le premier navire
attendu directement de Londres cette saison
apporte à MM. C. H. Binks & Cie agents de
MM. Batty & Cie un assortiment complet de
leurs produits, conservés de toute nature et
sauces de toute espèce, si bien connues sous
le nom de Produits de MM. Batty. Cette mar-
que, par suite de l'excellente qualité de divers
articles si recherchés qu'elle comprend, a pris
sur notre marché une excellente position et est
l'objet d'une demande qui est dès aujourd'hui
plus grande que celle pour les autres marques
auparavant en vogue.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, 12 mai 1881.

La semaine qui vient de s'écouler a été cer-
tainement l'une des plus agitées que la presse
commerciale ait eu à enregistrer. Il semble
que par moments, une fièvre de spéculation
s'empara de la classe de la population qui
s'occupe d'affaires et qu'à la poursuite d'un
gain aléatoire les limites de ce qui est possible
soient dépassées. Ce ne sont plus les opéra-
tions régulières et froides, basées sur les be-
soins du pays, étayées sur les statistiques de
la demande et de la production, éclairées par
l'expérience du passé, qui occupent les esprits,
mais au contraire la recherche du profit à ob-
tenir de l'achat d'une sécurité et sa revente
dans un court délai. Le placement à long
terme n'existe plus, ce n'est que le passage
d'une valeur d'une main à une autre qui pas-
sionne et sans réfléchir que plus la hausse est
rapide, plus le danger est grand qu'il ne se
maintienne pas, on achète à des taux de plus
en plus élevés, comptant que la limite de la
plus haute valeur n'a pas été atteinte. Qui
dans les circonstances présentes considérerait
comme un bon placement à l'abri de toute
baisse l'achat des sécurités dont la spéculation
s'est emparée? Pour les gens de sang-froid,
une augmentation de $\frac{2}{3}$ p. 0/10 dans l'intérêt

justifie-t-elle une hausse de 70 p. 0/10 dans le
principal?—Toute la question est là: si à pa-
reille époque, l'année dernière, les actions de
la Banque de Montréal étaient à 140, la dé-
claration d'un bonus de 2 p. 0/10 et d'un divi-
dende de 4 p. 0/10 pour six mois justifie-t-elle
la cote actuelle de 214. Et il n'en est pas ain-
si seulement de cette valeur, d'autres ont été
poussées par la même influence et les fluctua-
tions si fréquentes des cours démontrent com-
bien peu de confiance de pareils prix inspirent.
La réaction se fera, elle est inévitable et l'ar-
deur actuelle des acheteurs en amènera d'au-
tant plus tôt la venue. Ce n'est pas d'ailleurs
des symptômes particuliers à ce pays que cette
fièvre de spéculation; le pléthore d'argent
sans emploi est général partout et cherche à
utiliser ses capitaux si ce n'est pas dans une
entreprise de longue haleine, au moins dans
des engouements passagers. En Angleterre,
les consols ont touché cette semaine les plus
hauts prix connus. L'absence de placements
de tout apaisement a rejeté sur les fonds d'é-
tat les capitaux prudents et malgré les points
noirs de l'horizon politique, les sécurités des
gouvernements même les plus en danger, se
négocient à des prix que, dans les jours de
prospérité et de paix générale, ils ne connais-
sent pas. Aux Etats-Unis, la hausse est géné-
rale et les prix de toutes les sécurités tendent
vers des cours plus élevés.

Pendant cette semaine, la bourse aux va-
leurs a été excessivement à tive et agitée et
les fluctuations fort fréquentes. Les actions
de la banque de Montréal qui à la fin de la
semaine dernière fermaient à 205, ont été pou-
ssées à 214; puis le même jour une action se
produisit en une baisse de $3\frac{1}{2}$ p. c., et une re-
prise fit suite et aujourd'hui le prix est revenu
au chiffre le plus haut. Les actions de la ban-
que du Commerce ont été également l'objet de
la spéculation; les haussiers spéculent sur un
prétendu bonus que paierait la banque et sous
cette impression, les prix ont été poussés à 153;
le télégraphe de Montréal si négligé la semaine
dernière et tombé à 122 $\frac{1}{2}$ s'est subitement rele-
vé à 127 $\frac{1}{2}$. La compagnie de Navigation du
Richelieu par contre a subi une certaine bai-
se, causée par la crainte, cette fois moins ephé-
mère, d'une concurrence sur son parcours. Les
actions du gaz maintiennent leur prix et celles
des chars Urbains gagnent chaque jour par
suite de l'accroissement du nombre de voya-
geurs. En un mot, la bourse a été sous l'action
de la spéculation et les cours pratiqués ne sont
pas de ceux qui doivent servir de base à une
opération de longue haleine. A la clôture les
cours suivants étaient établis, banque Mont-
réal, 214, ex-div. 209; banque d'Ontario, 103 $\frac{1}{2}$;
banque du Peuple, 92, banque Molson 114,
banque de Toronto 156, Jacques-Cartier 105,
des Marchands 125 $\frac{1}{2}$, ex-div. 123, banque des
Comtés de l'Est 116 $\frac{1}{2}$, banque du Commerce
153, banque d'Hochelega 82, Télégraphe de
Montréal 127 $\frac{1}{2}$, Compagnie de Navigation du
Richelieu 61, Chars Urbains 129, Gaz de la
ville 140, les actions des Compagnies coton-
nières sont sans affaires.

L'argent est toujours fort abondant et les
taux pour son usage n'ont pas varié, l'escompte
s'opère de 6 à 7 pour cent selon le nom et
l'échéance, les prêts remboursables à vue s'ef-
fectuent de 4 à 5 p. c. et ceux à long terme de
5 à 6 p. c. Le change est sans variation et sans
demande bien active à 109 $\frac{3}{4}$ pour le 60 jours,
le New-York est moins demandé et la prime
n'est plus que de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ p. c. On s'attend à une
baisse de l'escompte à Londres, le cours serait
2 p. c. à la prochaine assemblée des Directeurs
de la banque.

ALCALIS, POTASSES ET PERLASSES.—Les po-
tasses continuent à être assez bien tenues aux
anciens prix. Les premières ont eu l'écoule-
ment de quelques barils de \$4.05 à \$4.10, selon
la tare. Les secondes restent sans change-

ment. Les perlasses n'ont pas été l'objet de la demande, et les prix sont nominaux.

PRODUITS CHIMIQUES.—L'activité dans ces articles a été fort grande pendant la semaine, mais les transactions ne sont pas considérables, les acheteurs se tenant sur la réserve. La position en Angleterre est loin de s'améliorer, et dans la condition du marché une baisse encore plus grande peut s'y produire. Par conséquent, la prudence commande aux acheteurs ici de reculer autant que possible leurs achats. La soude et la soude caustique sont un peu plus bas. La crème de tartre est au contraire plus ferme. Les arrivages pendant la semaine ont été considérables et les importateurs ont essayé d'opérer quelques ventes et se sont efforcés d'obtenir des offres, mais dans l'état de langueur du marché ils n'ont pas rencontré beaucoup d'encouragement.

ÉPICERIES.—Les affaires en épicerie ont été plus actives cette semaine. La hausse des sucres, les ventes publiques et les expéditions pour l'intérieur ont donné plus de ton aux affaires et répandu partout plus de mouvement.

CAFÉS.—Les cafés restent sans grande demande, excepté pour les belles qualités de Mocha et de Java, qui maintiennent d'autant mieux leur prix qu'ils sont rares sur place. En vente publique, le café Rio s'est vendu de 13½ à 14c la livre et le Laguayra 15c. A New-York, les prix sont pour les Rio calmes, les acheteurs se tenant en dehors du marché. En Europe, la position n'est pas changée et les stocks sont considérables partout; les prix sont bas et quelques sinistres commerciaux ont été la conséquence de spéculation dans cet article. Les cafés doux, Java et autres ont été plus en demande et à prix en baisse.

SUCRES.—La hausse, tant sur les sucres bruts que sur les sucres raffinés, qui se dessinait la semaine dernière a continué et c'est une avance assez forte que nous avons à signaler. Sucres bruts: les arrivages sont encore nuls, mais les petites parties en magasin sont tenues en hausse. Porto Rico: 7½ à 8c. p. lb. Barbades: 7½ à 7¾c. Les sucres raffinés, par suite de la demande pour la consommation, ont monté pour ainsi dire jour par jour. Des opérations considérables ont eu lieu et le marché reste très ferme aux prix suivants: sucres blonds, 7½ à 7¾c. p. lb.; grocers A, 9½ à 9¾c.; granules, 9½ à 9¾c.; blancs cubes, 10½ à 10¾c. A New-York, les sucres bruts sont à bien tenus malgré les grands arrivages, et le sucre propre à la raffinerie vaut de 7½ à 7¾c.; les sucres raffinés sont en bonne demande, les prix sont fermes et modérément actifs. A Londres, la demande était bonne et le sucre de betterave 88 degrés valait 23 shillings et 3d.

MÉLASSES ET SIROPS.—Sans affaires majeures, mais à prix mieux tenus. Les mélasses des Barbades ont gagné une petite avance de 51 à 53c. par gallon. Les Trinidad et les Porto Rico sont sans variation.

ÉPICES.—Nous n'avons rien à dire de ces articles qui n'ont point changé de prix pendant la semaine; les prix restent d'ailleurs fermes pour toutes les descriptions. Les riz sont un peu moins voulus et plus abondants sur place; à la vente publique d'hier, 100 sacs de riz de Rangoon ont été placés à \$3.55 par 100 livres. A ce prix, les parties à arriver trouveraient aisément preneurs.

THÉS.—La vente publique qui a eu lieu hier pour le compte de MM. John Osborn, Son & Cie avait réuni un grand nombre des chefs des maisons les plus importantes d'épicerie de cette ville et les prix obtenus pour les articles offerts ont été vivement disputés. Les thés ont été enlevés avec hausse d'environ de 1 à 2c p. lb., les Twankay ont été payés de 20 à 21c p. lb., les Hyson 14 demi chests ont été payés 25½

cts. Gun powder de 31 à 41c. p. lb. Young Hyson 22 demi chests ont été vendus à 21½c. Les thés du Japon nouveaux ont varié suivant qualité de 20 à 42c p. lb. Comparant les prix obtenus à ceux de la semaine dernière, c'est une avance générale de plus de 1c sur toutes les qualités.

Les fruits, en l'absence de renforts, sont tenus à hauts prix et n'existent plus en premières mains. Ce commerce est grand à présent entre les mains de demi gros.

GRAINS ET FARINES.—Les avis d'Europe sont par continuation fort calmes pour les produits de ce continent. La température était dans toute l'Europe excessivement favorable pour les grains en terre. Les froids prolongés avaient retardé leur développement, mais une continuation de beau temps avait fait regagner aux champs le retard qu'ils avaient subi et toutes les apparences étaient en faveur d'une récolte suffisante. Les besoins immédiats devaient néanmoins être satisfaits et par conséquent les prix étaient encore très fermes pour le présent, mais pour livraison future, les prix avaient fléchi considérablement.

Le blé et le seigle sont donc dans cette position sur le continent que les prix présentent un écart considérable entre la livraison immédiate et la livraison dans quatre mois. En Angleterre, les arrivages à la cote du blé de Californie et d'Australie rencontrent un marché fort lourd, depuis que les demandes pour le continent s'est ralenties. Aux États-Unis, les prix sont plus bas et les apparences sont en faveur de prix plus bas encore. Les territoires et les États de l'Ouest que l'on craignait, par suite des accumulations de neige, de voir manquer de temps pour les premiers labours et la semence ont tous ensemencé leurs champs dans de bonnes conditions et s'attendent à une récolte au moins égale à celles des deux dernières années. Le mouvement vers les ports de l'Atlantique n'étant pas encore fort actif, les quantités manquant à New-York pour le chargement de la flotte attendant les grains de l'Ouest, les frets sont tombés dans ce port à un taux excessivement bas et le désir de profiter de transports aussi réduits a donné lieu à une demande assez forte pour relever à New-York le prix des grains. L'ouverture de la navigation sur les canaux mettra bientôt fin à la rareté des blés à New-York et par suite aux bas frets actuels. Ces frets si excessivement au-dessous des cours ordinaires ont paralysé les affaires en grains pour l'exportation de notre port; car il est impossible de lutter contre des expéditions favorisées par des transports aussi réduits. La différence est de plus de 25 cents par quarter. Aussi ne s'est-il encore rien fait pour l'Angleterre. Les blés blancs du Canada sont tenus à \$1.20, les blés roux d'hiver à \$1.23, les blés de printemps à \$1.20-22, les blés roux de Toledo à \$1.23; ceux de Michigan à \$1.20 et le No. 2 Chicago à \$1.15. Les avoines sont offertes à 39½c. Les pois sont cotés 89½c et le maïs en entrepot à 56½c., mais sans affaires.

Les quantités visibles aux États-Unis, tant dans les ports des lacs, qu'en transit vers les ports de l'Atlantique et dans ces ports s'élevaient au 30 avril 1881 à :

Blé.....	18,526,123	boisseaux
Mais.....	13,034,769	“
Avoine.....	3,161,200	“
Orge.....	1,276,178	“
Seigle.....	338,587	“

Les farines sont plus calmes et moins fermes, des ventes un peu importantes ne pourraient avoir lieu sans concession dans le prix. Le superior extra vaut de \$5.30 à \$5.35. L'extra de printemps de \$5.15 à \$5.20, et les farines en sacs d'Ontario de \$2.60 à \$2.70, et celles de la ville \$3.05 par 100 lbs.

Les frets pour l'Europe sont en voie de

baisse, déjà et pour de larges parties. 2 shillings 3 deniers ont été acceptés par quarter de 480 pour Liverpool; il faudra fléchir encore si l'on veut obtenir des chargements pour les navires dans le port.

PRODUITS DE LA FERME.—*Beurre.* Le Beurre est lourd et le marché a une tendance en baisse. Les recettes vont s'accumulant et comme la demande ne se porte que sur les bonnes qualités de choix, la position au marché devient fort difficile. Les pluies de ces deux derniers jours seront très favorables aux pâturages et nous pouvons attendre dans une dizaine de jours du beurre vraiment bon; nous avons dû réduire nos cotes. Le fromage est en bonne demande pour les qualités nouvelles et les prix fermes de 12 à 13c, mais les qualités médiocres sont difficiles à placer de 9 à 11c p. lb.

MARCHÉS DE LA VILLE.—Les marchés pendant la semaine ont été très bien approvisionnés. Les semences étant fort avancées, les cultivateurs commencent à venir aux marchés. Les pommes de terre Rose valent de 60 à 70c, les autres qualités environ 60c. Les exportations de pommes de terre ont cessé et l'on peut s'attendre à une baisse aussitôt que les provisions ordinaires pour les semences seront faites, alors les cultivateurs apporteront au marché ce qu'il leur reste encore. Oignons, \$2.25 le baril, très fermes à ce prix, on s'attend à ce qu'ils seront rares dans quelques semaines. Asperges, \$3 par douz. de paquets. Radis, 50c la douzaine. Laitue, 30 à 50c la douz. Choux nouveaux, 25c la tête. Tomates \$1 75 la boîte de 14 livres. Rhubarbe \$1 la douz. Pommes de \$1 à \$3 le baril. Le "Sarmatian" a emporté environ 500 barils à Liverpool. Oranges, \$10 la caisse toutes saines. Citrons, \$4 la caisse. Ananas, 30 à 40c la pièce, meilleur marché dans quelques jours.

Foin: La demande pour la consommation continue fort bonne, les prix se maintiennent comme suit: foin No. 1, \$13 la tonne, No. 2, \$12. Er dommagé, \$4. Paille, \$6.50 p. t.

PROVISIONS.—La baisse qui s'est opérée sur le marché de Chicago tant sur le lard salé que sur le saindoux ne pouvait pas rester sans effet sur notre marché et nos prix ont été affectés.

Les affaires sont réduites à la demande locale, et le lard salé se place de \$20 à \$20.50 par baril et le saindoux de 15 à 15½c. pour Fairbank, en seaux. Les jambons fumés sont fermes à la dernière hausse et valent 14c. par lb. Le suif est en bonne demande de 7½ à 7¾c. par lb. Les œufs sont négligés et les prix sont maintenant 12 à 12½c. par douz.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Les peaux vertes de la boucherie restent aux dernières cotes que nous avons données. Aux États-Unis, les prix restent aussi fermes qu'ici et la demande de la tannerie est assez active pour qu'une réaction prochaine ne soit pas à craindre. Les peaux de mouton sont ainsi que celles de veau sans variation aux cours connus.

En cuirs, les affaires ont été plus actives cette semaine et bon nombre de transactions ont eu lieu sans toutefois amener une hausse dans les prix qui restent par continuation fort bas. Les buff, les heavy pebble ainsi que les cuirs fendus ont été en bonne demande de la part de la fabrique, et on peut dire que les affaires ont eu véritablement plus d'importance qu'elles n'en avaient eu dans les derniers mois.

CHAUSSURES.—La fabrique est encore très occupé avec les assortiments nombreux qui lui viennent de toutes parts et la préparation des échantillons pour la saison d'hiver. Déjà les voyageurs sont en route et expriment généralement l'opinion que la saison prochaine sera au moins aussi bonne que celle-ci l'a été. Les ordres commencent d'ailleurs à parvenir aux

fabricants et les remises sont plus régulières que le retard dans l'ouverture de la saison ne permettait de l'espérer.

MÉTAUX, FERS ET QUINCAILLERIE.—Les Métaux en lingots sont toujours fermes et ont donné lieu à quelques affaires. Le cuivre est en bonne demande et ferme à 19c p. lb.; auquel prix 25 tonnes environ ont changé de mains. L'étain est rare sur place et ferme en prix. Le zinc en feuilles a donné lieu à de grandes affaires dans le prix de 5¼ à 5½c p. lb. ex ship. Le fer en Angleterre est sans changement et l'accumulation de la production sans débouché proportionné ne peut qu'augmenter la tendance en baisse déjà si manifeste. D'après les derniers avis, le marché pour le fer en gueuse en Ecosse est fort lourd et la demande fort réduite. Les cours pratiqués sont :

Gartsherrie, à Glasgow.....	58s. 0d.
Coltness " " " " " "	57 6
Glengarnock à Ardrossan.....	54 0
Eglinton " " " " " "	48 6

FER OUVRÉ.—Sans changement à faire connaître. Les prix sont nominaux. Fer en barre Staffordshire nominal, £7. Rails d'acier, le marché est calme et les prix faibles. Les sections ordinaires valent de £6 10s. à £6 15s. Rails de fer, sans affaires. Welsh, nominal, £5 5s. à £5 10s.

Ici, les affaires ont été dans ces derniers jours plus importantes, et des ventes considérables de fer en gueuse ont eu lieu à prix tenus secrets, soit pour future livraison, soit pour livraison immédiate. Mais les affaires en feronneries de toute espèce n'ont jamais été plus importantes que depuis quelques semaines. La distribution est générale dans tout le pays et se porte à peu près sur tous les articles de cette ligne. La concurrence est malheureusement très grande, et les profits ont dû être réduits à une fraction dans bien des cas pour pouvoir opérer une vente. Mais le montant des affaires faites, l'activité incessante des magasins, les expéditions dans toutes les directions, le nouveau stock qu'il faut ordonner, la continuité de la demande feront de cette année un point de repère pour se rappeler l'époque la plus active de cette branche d'affaires à Montréal.

DEPÊCHES TÉLEGRAPHIQUES DU JOUR.

MARCHÉS D'EUROPE.

PRIX A LIVERPOOL.

12 Mai 1881.

	S.	D.	S.	D.
Farine.....	9	0	à	11 0
Blé : Printemps.....	8	6	à	9 0
" Roux d'hiver.....	9	0	à	9 6
" Blanc.....	8	10	à	9 6
" Club.....	9	5	à	9 9
Maïs (nouveau).....	5	1	à	0 0
" (vieux).....	0	0	à	0 0
Avoine.....	6	2	à	0 0
Orge.....	5	3	à	0 0
Pois.....	6	10	à	0 0
Lard salé.....	72	0	à	0 0
Saindoux.....	56	0	à	0 0
Bœuf.....	82	6	à	0 0
Viande salée.....	43	6	à	44 6
Suif.....	34	3	à	0 0
Fromage.....	69	6	à	0 0

MONTRÉAL.—Quantités en magasin.

	1881. 2 mai.	1880. 1er mai.
Blé.....	39,426	148,173
Maïs.....	13,072	35,800
Pois.....	54,853	134,586
Avoine.....	22,901	130,971
Orge.....	5,111
Seigle.....	9,335	38,646
Farine.....	50,983	37,282
" d'avoine.....	156	3,772
" de maïs.....	93	60

INSPECTION DES FARINES.

Quantités inspectées pendant la semaine finissant le 7 mai 1881.

	Barils.
Extra Supérieure.....	3272
" Superfine.....	734
Fancy Superfine.....	57
Extra du Printemps.....	549
Superfine.....	370
Fine.....	478
Middlings.....	243
Pollard.....	0
Réjctée.....	438
Total.....	6,141

Dépêche de Beerbohm—Liverpool: 12 mai.

Chargements à flot : blé, inactif.
Chargements à flot : maïs, "
Chargements en transit : blé, très petite demande.
Chargements en transit : maïs, très petite demande.
Blé sur place : inactif.
Maïs : "
Blé attendu : 2,200,000 qrs.
Blé d'hiver, à la cote : 45 6.
Californie : " 43 6.
Maïs : " 25 0.

New-York, 12 mai.

Boiss.

Blé roux No. 2.....	Juin.....	16,000	\$1.24½
" " " " " "	Juillet.....	48,000	1.19 à 1.19½
" " " " " "	août.....	1.15 à 1.15½
Maïs.....	Mai, vente.....	48,000	56½
" " " " " "	Juin " " " "	54½
" " " " " "	Juillet " " " "	54½
" " " " " "	août.....	54½ à 55½
Blé blanc No. 1.....	Mai.....	1,223	5/8 à 1.23
" " " " " "	Juin.....	1.19½ à 1.20
" " " " " "	Juillet.....	1.17 à 1.19
Lard salé.....	Juin.....	16.25
" " " " " "	Juillet.....	17.75
Saindoux, p. 100 lbs. " comptant	10.70-80
" " " " " "	Juin " " " "	10.75
" " " " " "	Juillet " " " "	17.75-77½

Chicago, 12 mai.

Blé de Printemps No. 2.....	Juin.....	\$1.03½
" " " " " "	Juillet.....	1.03
Maïs.....	Juillet.....	0.41
Avoine.....	Juin.....	0.37
" " " " " "	Juillet.....	0.36
Lard salé.....	Juin.....	16.40
" " " " " "	Juillet.....	16.42
Saindoux, p. 100 lbs. " comptant	Juin.....	10.52
" " " " " "	Juillet.....	10.55

MOUVEMENT DES PRODUITS.

Arrivages par chemins de fer pour la semaine finissant le 4 mai 1881 et comparaison avec la même semaine en 1880, ainsi que les Expéditions comparées pour la dite période en 1881 et 1880 :—

	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	104,701	80,695	104,848	88,494
Maïs.....	44,828	46,073	24	36,872
Pois.....	4,280	35,874	46,073	13,258
Avoine.....	2,984	33,400	543	39,400
Orge.....	16,253	1,272	1,024	13,005
Farine, harlis.....	1,272	1,272	1,103	13,005
Farine d'avoine, bis.....	1,570	2,102	584	1,791
Pot et Perlasse.....	107	405	25	41
Beurre.....	194	107	1,408	479
Fromage, boîtes.....	297	291	297	297
Lard, barils.....	1,207	988	623	1,177
Saindoux, bis.....	2,500	394	2,418	824
Suif.....	535	35	1,177	409
Cuir, pièces.....	615	969	17	13
Viandes salées, pièces.....	279	7	406	1,413

Arrivages par le Grand-Tronc du 1er Janvier au 4 mai 1881, et comparaison avec les arrivages pendant la même période en 1880, et aussi total des Expéditions pendant la période du 1er janvier au 4 mai tant en 1881 qu'en 1880.

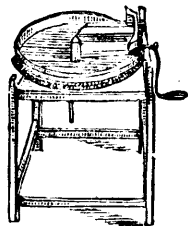
	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	612,706	695,400	562,064	455,654
Maïs.....	100,934	224,545	70,829	180,210
Pois.....	338,866	314,698	275,738	150,104
Avoine.....	98,622	6,815	6,815	64,941
Orge.....	23,518	106,789	12,940	96,751
Farine, harlis.....	215,492	97,641	85,429	58,476
Farine d'avoine, bis.....	19,097	116,317	18,198	29,131
Pot et Perlasse.....	2,420	28,299	2,259	2,259
Beurre.....	25,470	28,140	1,619	43,117
Fromage, boîtes.....	4,690	3,000	56,574	30,875
Lard, barils.....	8,209	3,000	4,244	2,828
Saindoux, bis.....	15,998	4,109	16,475	2,973
Suif.....	2,928	6,794	4,000	4,000
Cuir, pièces.....	17,957	16,344	654	5,119
Viandes salées, pièces.....	8,868	14,348	10,130	17,759

Demande d'emploi.

Un jeune homme connaissant la sténographie et la tenue des livres, capable de faire la correspondance dans les deux langues et muni de bonnes recommandations, désire trouver une place dans un bureau ou magasin.

Adresse A, Bureau du *Moniteur du Commerce*.

Machine à Beurre de Québec



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,
Fabricants et Agents pour la ventes des
Instruments Agricoles,
QUEBEC.

EN DÉBARQUEMENT :

- HARENGS FUMÉS,
- FINNAN HADDIES,
- SAUMONS GLACÉS,
- MORUE GLACÉE,
- HADDOCK GLACÉ,
- HARENGS GLACÉS,
- TRUITE DE RUISSEAU,
- ETC.,
- BLOATERS,
- ETC.

J. C. GORDON & CIE,
Marchands Commissionnaires de Poissons,
MONTRÉAL.

THOMPSON, GENEST & DAVIS

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

PRODUITS ET PROVISIONS

AUSSI DE

Fruits du Pays et de l'Etranger

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES
MONTRÉAL.

Références } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.
THOS. TIFFIN & CIE, do
H. CHARLEBOIS, do
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espee en Barils,
Celebres Jambons et Lard de Lauue,
Pommes Seches de Font Hill,
Oranges et Citrons.

CHARLES NIXON

Marchand Commissionnaire et Agent

CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA
(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill
MONTRÉAL.

COFFREFORTS

A L'EPREUVE du FEU et de L'EFFRACTION

LES COFFREFORTS

de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les meilleurs, les plus beaux et les moins élevés en prix, de la puissance.

Ecrire ou s'adresser à

ALFRED BENN, représentant,
Magasins—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

LE MOULIN UNIVERSEL.

(BREVET NEWELL.)

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huîtres, cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège mais, moulée et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de pore et de bouf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par les dix jours de meule. Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, celuse St-Gabriel.

S'adresser à l'agent général au Canada,
No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTRÉAL.

**A LOUER,
QUEBEC.**



Cette propriété de valeur, voisine du terminus du chemin de fer du Nord, au Palais, anciennement occupée par l'hon. Thomas McGreevy.

La propriété, 275 pieds carrés, est bornée par quatre rues, et le chemin de fer du Nord passe sur cette propriété.

Il y a sur cette propriété une bâtisse en pierre de 76 pieds sur 36, une bâtisse en briques, 105 pieds sur 37, et autres bâtisses.

Le tout très propre à servir de fabrique de chars ou de roues de chars, ou autres fabriques.

Possession immédiate.

— AUSSI —

Sur la rue St-Paul: Magasins et Maisons.
Prix modéré.

S'adresser à

J. B. RENAUD,
Québec,

ou au *Moniteur du Commerce*, Montréal.

Bretelle

Athletique

Patentée au Canada, 13 janv. 1880; aux Etats-Unis 2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas d'élastique. Les Cordes courent sur des Poulies.

TURNER BROS.

Patentés et Fabricants

164, RUE MCGILL, MONTREAL

681, Rue Washington, Boston.

GEO. E. DESBARATS

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Atelier d'Imprimerie,

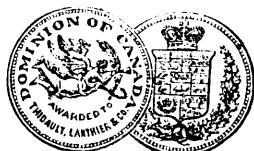
Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880, à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.
do pour l'Impression Lithographique.
do pour la Typographie en Noir.
do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIE.



Deux Premiers Prix

AU

CENTENAIRE

Médaille en Or et en Bronze



LANTHIER & CIE.

Chapeliers et Manchonniers

271, RUE NOTRE-DAME

MONTRÉAL.

PELLETIERIE RUSSE de la plus belle qualité, choisie personnellement; MARTE, ZIBILINE de la Baie d'Hudson, ERMINE, etc., RAQUETTES, SOULIERS SAUVAGES et CURIOSITÉS INDIENNES en grande variété. Département de Fourrures de premier choix, constamment ouvert au public pendant la saison d'été.

PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

LECLERC & LETELLIER

IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Liqueurs

ET PROVISIONS

48, Rue St-Paul

(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ

QUEBEC.

ALBION HOTEL

Rue du Palais, Quebec.

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui possède de TOUTES LES AMÉLIORATIONS LES PLUS COMPLÈTES.

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison.

Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des États-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

L. M. BLOUIN, Propriétaire.

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

J. B. RENAUD & CIE.**FARINE****Grains, Lard et Saindoux****POISSON**

Huile de Morue,

Huile de Loup Marin,

FOIN PRESSÉ ET SEL

JAMBONS FUMES, Spécialité

— EN GROS —

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul

QUEBEC.

JOS. AMYOT & FRERE

IMPORTATEURS DE

d'Articles d'Utilité et de Fantaisie

JOUETS D'ENFANTS

Objets de Feux d'Artifice, etc.

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE

QUEBEC.

G. H. BURROUGHS**Courtier de Change et Agent en Général**

Actions achetées au comptant et sur marge. Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agence pour la transaction de toutes opérations commerciales.

Rue Saint-Pierre

En face de la Banque de Québec

QUEBEC.

ETABLIE EN 1854.

J. F. AREL

Successeur de AREL & Cie.

annonce à ses nombreux amis et au public en général que, le 1er MAI prochain, son Etablissement SERA TRANSPORTÉ de la RUE ST. PAUL au

No. 95, Rue St. Joseph, Quebec

porte voisine de la Caisse d'Economie, Saint-Roch, où il tiendra toujours en mains un assortiment complet de

MEUBLES DE MÉNAGE, ETC.

Il entreprend aussi tout ce qui se rapporte à sa branche d'affaire.

Veuve CHS. TERREAU**FONDERIE**

A. RACINE - - - - - Gérant.

Nos. 136 à 142

RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE

QUEBEC.

Toujours en mains un assortiment général de

POELES DE CUISINE.**JOSEPH LEPAGE**

IMPORTATEUR

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS

SIROPS DES BARBADES

*Thés, Sucres bruts et raffinés,**Sucre d'Erable,**Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile d'Olive et Huile à Machine,**Dépôt d'Huile de Charbon,**Chaussures de toutes sortes, etc., etc.***17 et 19, Rue St-James, Quebec.****Mountain Hill House****94, 96 et 98, MOUNTAIN HILL QUEBEC.**

Nouvellement meublée, confortable sous tous rapports et ayant une excellente table.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur, des Chemins de Fer Intercolonial et de la Rive Nord.

E. DION & CIE.,
Propriétaires.

STRATFORD, Ont.

LA PLUME MACKINNON

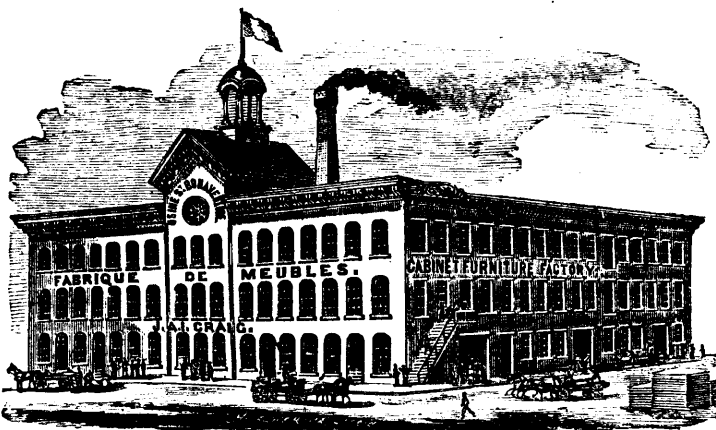
La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.

C. W. YOUNG,

Agent général pour le Canada.

Box 500, STRATFORD, Ont.

MONTREAL.

USINE ST. BONAVENTURE.

Fabrique de Meubles pour Salons,

Salle à Dîner et Chambre à Coucher.

471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.**J. A. I. CRAIG.**

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 12 MAI 1881.

Table with 8 columns: Articles, Prix en gros (multiple columns), and other categories. Includes sections for Alcaalis, Drogues et Produits chimiques, Epicerie, Couleurs, and Grains et Farines.

VIAU & FRERE

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fleur Préparée

Crackers, Biscuits,

Gateaux, Bonbons, etc.

518 A 524, RUE STE-MARIE

MONTREAL.

W. C. PENTLAND,

Marchand de

Farine et Provisions,

Commerçant et expéditeur de Foin en balles. Agent de la Cie d'Assurance La Queen.

14 Rue des Forges

TROIS RIVIERES.

MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB

Prix, de \$48 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Maitaines, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine a tricoter de Tuttle accomplit la cote réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,

64 Rue KING, Est, Toronto.

H. BAILEY, Agent general.

BROSSARD, CHAPUT & CIE.

MARCHANDS DE

Farine forte a Boulanger, Extra du Printemps, Superfine,

Fine,

Middlings, etc., Farine en Sacs.

PLATRE pour la TERRE

De première qualité.

139 et 141, Rue des Commissaires

Coin de la Rue St-Jean-Baptiste

MONTREAL.

Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires

Usines et Bureaux:

30, RUE HENDERSON; Palais, Quebec.

Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros seulement.

Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879

LETOURNEUX, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

Ferronnerie, Quincaillerie, Cou-tellerie, etc.

Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON

QUI EN FAIT USAGE ?

Tous les Fabricants de Chaussures, tous les Fabricants de Corsets, toutes les Couturières, tous les Fabricants de Chemises, Cois et Manchettes, tous les Fabricants d'Habillements confectionnés.

POURQUOI EN FAIT-ON USAGE ?

Parce que les Machines à Coudre de Wheeler & Wilson font le plus d'ouvrage et le meilleur ouvrage, qu'elles durent plus longtemps qu'aucune autre et que le surplus d'ouvrage paie la Machine dans la première année.

QUI DEVRAIT EN FAIRE USAGE ?

LE PAUVRE, qui ne peut pas courir le risque d'acheter une Machine sans réputation, qui ne peut recommencer son achat après quelques mois, et qui compte sur sa Machine pour son existence. LA MERE, qui, ayant une nombreuse famille, doit avoir sa couture faite rapidement, qui désire une Machine facile à opérer et sans bruit.

LE RICHE: ces Machines font toute espèce d'ouvrage dans la perfection, elles ne s'arrêtent devant rien que vous leur donnez à faire. Avez-vous besoin d'une Machine? Adressez-vous à une Compagnie responsable, et achetez la machine que tous les Fabricants proclament la meilleure.

Compagnie Manufacturière Wheeler & Wilson

Nos. 1 et 3, PLACE D'ARMES, Montreal.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 12 MAI 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$	c.			\$	c.			\$	c.
Poissons.											
Harengs Labrador, No. 1, par bri.	0 00	0 00	Cuir Buffalo No. 1, p. lb.	0 22	0 23	Bottines de filles, imitation de chèvre	1 00	1 20	Epinette marchande p.m	12 00	0 00
Harengs No. 2, p. bri	0 00	0 00	" No. 2, "	0 20	0 21	Bottines d'enfants, imitation de chèvre	0 80	1 00	" Nos. 1 et 2, "	3 00	0 00
Morue sèche, p. cwt	4 00	4 25	Slaughter No. 1, "	0 28	0 28	Bottines de femmes boutonnées	0 60	0 80	Bardeaux Pin No. 1, "	1 30	0 00
Morue verte No. 1, p. bri	2 00	0 00	Harnais, "	0 37	0 40	Bottines de filles boutonnées	1 10	1 30	" No. 2, "	1 80	0 00
" No. 2, "	1 00	0 00	Vache cirée mince, " forte	0 35	0 37	Bottines d'enfants boutonnées	0 90	1 10	" Cèdre No. 1, "	3 00	0 00
" large, p. draft	0 00	0 00	Vache sur le grain, " grain écossais	0 37	0 41	Congress d'hommes, buff	0 70	0 90	" No. 2, "	2 25	0 00
Poisson bl. Lac Sup. p. bri	0 00	0 00	Taure française, " anglaise	0 38	0 42	" veau	1 75	2 00	" No. 3, "	1 30	0 00
Truite saumonée, Lac Supérieur, p. 1/2 bri	0 00	0 00	" canadienne, "	0 75	0 80	" prunelle	2 75	3 00	Pierre, maçonne ordinaire	0 00	0 35
Saumon No. 1, p. bri	18 00	0 00	Veau canadien, "	0 65	0 70	" femmes	1 00	1 50	Délivrée dans la partie Est, p. 100 lbs.	0 00	0 35
" No. 2, "	17 00	0 00	" français, "	1 10	1 40	" filles	0 55	1 50	Quartier St-Laurent	0 00	0 00
" No. 3, "	16 50	0 00	Vache fendue moy., " forte	0 27	0 29	" enfants	0 50	1 00	Hochelega	0 00	0 00
Maquereau No. 1, "	8 00	0 00	" petite, "	0 23	0 25	Bottines lacées, femmes	0 40	0 90	St-Laurent	0 00	0 00
" No. 2, "	8 00	0 00	Carton cuir canadien	0 19	0 22	" filles	0 60	1 40	Pierre de taille (brut) par pied cube	0 30	0 40
" No. 3, "	3 75	4 00	Cuir verni grainé, p. pied uni	0 12	0 14	" enfants	0 55	1 10	Briques, par 1000	7 00	0 00
Huiles.											
Huile de morue T. N. p. gl	0 60	0 63	Cuir grainé	0 15	0 17	" boutonnées, femmes, kid français	1 60	2 50	Chaux, maçonne p. 100 lb.	0 28	0 30
" Tanneurs	0 54	0 57	Kid brillant	0 12	0 15	Bottines boutonnées, filles, kid français	1 30	2 00	Plâtrage	0 32	0 35
De Loup-marin raffiné	0 75	0 77	Mouton mince	0 14	0 16	Bottines boutonnées d'enfants, kid français	1 00	1 50	Ciment, Portland, p. bri.	3 00	0 00
Huile blanche ord.	0 65	0 67	" épais	0 45	0 40	Matériaux de Construction.					
" Paille	0 00	0 00	Buff.	0 13	0 16	Bois :					
" de Lard, extra.	0 75	0 80	Chaussures.								
" No. 1, "	0 69	0 72	Bottes d'hommes en vache ronde	2 35	2 50	Frêne 1 à 4 pc.	17 00	19 00			
" à bouche	1 30	1 50	Bottes d'hommes en vache fendue	1 75	2 00	" carré	22 00	25 00			
" de Palme, p. lb.	0 08	0 09	Bottes d'hommes lacées, en vache fendue	1 30	1 50	Bois blanc	13 00	15 00			
" de Lin crue, p. gl	0 73	0 75	Bottes lacées, en buff.	1 70	2 25	" 1 pc.	16 00	19 00			
" de Lin bouillie	0 78	0 80	" grain	2 25	4 00	Noyer noirs, culls.	60 00	65 00			
" de Baleine	0 80	0 90	Souliers d'hommes lacés, en vache fendue	1 10	1 40	" 2 qual.	85 00	90 00			
" de Pétrole, p. char	0 23	0 25	Souliers d'hommes lacés, en buff.	1 50	1 80	" 1 qual.	100 00	110 00			
" par lot	0 24	0 25	Bottines de femmes lacées, en vache fendue	0 85	1 10	Cèdre rond, p. pd.	0 09	0 12			
" p. gl	0 25	0 00	Bottines de filles lacées, en vache fendue	0 70	0 90	" plat	0 09	0 11			
Peaux.											
Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.	9 00	9 50	Bottines d'enfants lacées, de femmes, imitation de chèvre	0 50	0 75	" carré	0 11	0 12			
" No. 2	8 00	8 50									
" No. 3	7 00	7 50									
Peaux de moutons p. pièce	1 05	1 20									
Peaux de veau per lb.	0 11	0 12									
Cuir.											
Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb	0 24	0 25									

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers

469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains : Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure, Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

L'ASSOCIATION entre Messieurs DEBLOIS et ED. BERNIER, sous la raison sociale de O. DEBLOIS & CIE., ayant été dissoute de consentement mutuel,

M. ED. BERNIER

Continuera les affaires pour son propre compte, au

No 307, RUE ST-LAURENT, 5e porte de la Rue Mignonne, Montreal

COUVERTURES D'EGLISES, D'EDIFICES PUBLICS, ou de TOUS AUTRES BATIMENTS, soit en Tôle Galvanisée, Ardoise, Ferblanc, etc., etc.

CORNICHES, MOULURES et ORNEMENTS de tous genres.

PLOMBERIE dans toutes ses branches.

POSE D'APPAREILS de CHAUFFAGE et D'ECLAIRAGE, REPARATIONS de toute nature.

Onze années d'expérience, dont huit comme Administrateur et Gérant de la maison O. DEBLOIS, et les trois dernières comme associé et directeur de la même maison garantissent l'exécution parfaite des travaux entrepris par

ED. BERNIER, 307, Rue St-Laurent, Montreal.

A VENDRE

Dix Millions de Pieds de BOIS de SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages, Moulures, etc.,

Au Clos de HURTEAU & FRERE

Coin des Rues Dorchester et Sanguinet MONTREAL.

D. PARIZEAU
MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux et Clos :

430, RUE LAGAUCHETIERE

ET SUR LES

Quais (durant la Navigation)

En bas du Marché Bonsecours, MONTREAL.

A V I S.

M. O. DEBLOIS informe ses amis et le public que vu l'augmentation considérable de ses affaires, il s'est assuré le concours de T. CHARPENTIER, avec qui il a formé une Société sous la raison sociale de

DeBLOIS & CHARPENTIER

N. B.—MM. Deblois & Charpentier profitent de la circonstance pour offrir leurs plus sincères remerciements aux personnes qui les ont honorés de leur clientèle. Ils espèrent mériter à l'avenir la continuation de leur bienveillant patronage.

DeBLOIS & CHARPENTIER

FABRICANTS DE

Balles, Ballois et Corniches en Tôle galvanisée, Métaux, etc.

Ouvrages en Plomb, Gaz et Fournaises.

Toutes réparations exécutées promptement et à bon marché.

Bureau : 280, rue St-Laurent

ATELIER :

207 1/2 RUE ST-CHAS-BORROME, MONTREAL.

W. CLARK

FABRICANT DU

CELEBRE SAUCISSON DE BOLOGNE

Conserves alimentaires en Boîtes

POULETS, JAMBONS et LANGUES, SAUCISSONS de CAMBRIDGE.

Boîte 312, B. P., Montreal.

DUFRESNE & JODOIN

Marchands de Bois de Sciage

RUE ST-JOSEPH

(COIN SUD-EST DE LA RUE GUY)

MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 12 MAI 1881.

Table with multiple columns listing various goods and their prices. Columns include 'Articles', 'Prix en gros', and sub-columns for 'c.', '\$', and 'e.'. Goods listed include iron, steel, and various types of plumes.

Advertisement for AUGUSTE COUILLARD. Text describes his business of importing goods from Europe and the US, and lists his address at 233 a 239, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Advertisement for Cie d'IMPRIMERIE CANADIENNE. Lists various publications like REVUE CANADIENNE and BULLETIN DE L'UNION-ALLET, and provides contact information at 30 Rue St. Gabriel, Montréal.

Advertisement for D. SMITH, Jr, & CIE. Specializes in 'Plumes d'Autruches et de Vautours'. Located at 547, Rue Craig, Montreal.

Advertisement for D. SMITH, Jr, & CIE. Specializes in 'Boites en Carton'. Located at 96 & 98, RUE DES ENFANTS TROUVÉS, MONTREAL.

Advertisement for P. BELL & CIE. Specializes in 'Boites en Carton'. Located at 96 & 98, RUE DES ENFANTS TROUVÉS, MONTREAL.

Advertisement for L. J. A. SURVEYER. Specializes in 'DEMANAGEMENT'. Located at No. 188, rue Notre-Dame, MONTREAL.

Advertisement for N. R. STREETER & CIE. Specializes in 'Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage'. Located at 162, Rue St-Jacques, MONTREAL.

Advertisement for E. F. CURRIE. Specializes in iron goods and machinery. Located at 162, Rue St-Jacques, MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 12 MAI 1881.

Table with multiple columns listing various goods (Articles) and their prices (Prix en gros) in different currencies (\$ c., \$ c.). Categories include Tabac, Spiritueux, Cotonnades, and various types of cloth and fabric.

WM. PARKS & SON, Filature de Coton du Nouveau-Brunswick, ST-JEAN, N.B. Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne...

GOODERHAM & WORTS TORONTO Distillateurs, Malteurs et Meuniers ÉTABLI EN 1832. DISTILLERIE D'ALCOOL, 65 o.p. ESPRITS PURS, 65 o.p., 50 o.p. et 25 u.p.

PICHE, LAVIOLETTE & TISDALE IMPORTATEURS DE FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, PEINTURE, ETC., ETC. 253 et 255, Rue St-Paul. Cette Maison vient de recevoir des ex. SS. Sarnatian et St. Patrick...

AKERMAN, FORTIER & Cie. PAPETIERS EN GROS Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes FOURNITURES DE BUREAUX. 256 et 258, Rue St-Jacques MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.		
British North America.....	£50	2 1/2 p.c.	148	149	147 1/2	149	148 1/2	148 1/2	148 1/2	149 1/2	149 1/2	152 1/2	152 1/2	153 1/2	4968	153
du Commerce.....	50	4 p.c.	92	95	92	95	92	92	91 1/2	92 1/2	91	92	91	92	67	91
du Peuple.....	50	2 p.c.	116	116	116	116	116	116	116	116	116	116	116	116	67	116
des Cantons de l'Est.....	100	3 1/2 p.c.	137	139	137	138 1/2	137	137 1/2	148 1/2	148 1/2	136	138	137	139	85	137
d'Echange.....	100	3 1/2 p.c.	82	82	82	82					151	153	153	155	85	153
Fédérale.....	100	4 p.c.														
de Hamilton.....	100	3 1/2 p.c.														
d'Hochelega.....	100	2 1/2 p.c.	100	106	101 1/2	106 1/2	102	107	100	105	100	105	103	106	225	104
Impériale.....	100	3 p.c.														
Jacques-Cartier.....	25	2 1/2 p.c.	124 1/2	127 1/2	125	127 1/2	126 1/2	126 1/2	126	124 1/2	126	123 1/2	125 1/2	125 1/2	1720	123 1/2
Maritime.....	100	3 p.c.	112	112 1/2	112 1/2	113	113	113	114	114	115	113	113 1/2	113 1/2	325	113 1/2
des Marchands.....	100	3 p.c.	205	207 1/2	206 1/2	209	209	210 1/2	209	215	210 1/2	214	210	214	6337	214
Molson.....	200	4 p.c.														
Montreal.....	50	2 1/2 p.c.	102	103 1/2	102	103 1/2	103	103 1/2	103	103 1/2	103	103 1/2	103	103 1/2	1862	103 1/2
Nationale.....	40	3 p.c.	106	106	152	153	153	155	154	157	153	155 1/2	155	155	284	155
d'Ontario.....	100	3 1/2 p.c.	93	94	93	96 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2	96	96	96	96	5	96
Québec.....	50	3 p.c.	151 1/2	153	152	153	153	155	154	157	153	155 1/2	155	155	284	155
Standard.....	100	2 p.c.	44	48	44	48	48	48	48	48	46	48	48	48	48	48
Toronto.....	100	3 1/2 p.c.	123	125 1/2	121 1/2	123	122 1/2	123	123	124	123 1/2	127	127	128	9139	127 1/2
de l'Union.....	100	2 p.c.	91 1/2	91 1/2	92 1/2	93	93 1/2	93 1/2	93 1/2	93 1/2	93 1/2	93 1/2	93 1/2	93 1/2	100	91 1/2
Ville-Marie.....	40	4 p.c.	138	140	137 1/2	138	138	138	140	141 1/2	139	141	139	140 1/2	2723	140
Télégraphe de Montréal.....	50	6 p.a.	128	129 1/2	127 1/2	129 1/2	127	128	127 1/2	129	129	129 1/2	128 1/2	129	1378	128 1/2
Télégraphe du Dominion.....	100	2 1/2 p.c.	62	63 1/2	62 1/2	63 1/2	63 1/2	63 1/2	62 1/2	64	61 1/2	62 1/2	60 1/2	62	3343	60 1/2
Gaz de la ville de Montréal.....	40	5 p.c.														
Chars Urbains.....	100	4 p.c.	118	122	118	123	118	123	118	123	120	125	125	125		125
Navigation de Richelieu et Ontario.....	100	5 3/4 ms			212 1/2	220	210	210	210	210					50	
Cie de la Manuf. de Coton Hudon.....	100	4 p.c.														
Cie de la Manuf. de Coton du Canada.....	100	4 p.c.														
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal.....	100	4 p.c.														
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas.....	100	4 p.c.														
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0.....																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0.....																
Dominion Obligations, 6 0/0.....																
Dominion Obligations, 7 0/0.....																
Dominion Obligations, 5 0/0.....																

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine.....	10,000	5—6 m.	\$50	\$50	150
Canada Life.....	2,500	7 1/2—6 m.	400	50	350
La Citoyenne.....	11,800	100	20	
Confederation Life.....	5,000	5—6 m.	100	10	220
Sun Montreal Life & Accident.....	5,000	4—6 m.	100	12 1/2	100
Québec Feu.....	5,000	10	100	65	100
Western Assurance.....	20,000	7 1/2—6 m.	50	20	221
Royale Canadienne.....	20,000	5	50	15	56
Accident Insurance Co. of Canada.....	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.....	2,335	8 per ct.	50	20	

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life.....	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association.....	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine.....	50,000	50	20	4	21 1/2
Commercial Union Fire, Life & Marine.....	50,000	30	50	5	27 1/2
Edinburgh Life.....	5,000	10	100	15	38
Guardian Fire & Life.....	20,000	13	100	50	75 1/2
Imperial Fire.....	12,000	£7 p. s.	100	25	155
Lancashire Fire & Life.....	100,000	30	20	2	8 1/2
Life Association of Scotland.....	10,000	15	40	8 1/2	66
London Assurance Corporation.....	35,862	48	25	12 1/2	1 1/2
London & Lancashire Life.....	10,000	10	10	1 7—20	23
Liverpool & London & Globe Fire & Life.....	£391,752	70	20	22—19	55
Northern Fire & Life.....	30,000	70	100	55	54 1/2
North British & Mercantile Fire & Life.....	40,000	56	50	63 1/2	66
Phoenix Fire.....	6,722	£21 p. s.	314
Queen Fire & Life.....	200,000	30	10	1	4 1/2
Royal Insurance Fire & Life.....	100,000	60	20	3	34 1/2
Scottish Commercial Fire & Life.....	125,000	22 1/2	10
Scottish Imperial Fire & Life.....	50,000	6	10	1	1 1/2
Scottish Provincial Fire & Life.....	20,000	15	50	3	12 1/2
Standard Life.....	10,000	58 1/2	50	77	75

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gouvern. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Mai 10 1881.
Gouv. Cana. p.c. Jan. et Juil. 1879-81 ..	101
Do 6 p.c. 1882-4, Janvier et Juillet	104 1/2
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	106 1/2
Do 5 p.c. Insurance Stock	106
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	113
Do Dom. Stock of 1901, 4 p.c.	104
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p.c.	104
Nou.-Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	112
Nou.-Ecosse, 6 p.c. 1886	110
Québec, 5 p.c.	110
Colombie-Britannique, Oct. 1907	118
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	130
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	104
Do do 3rd Mort., 1891
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	120
Do do 5 p.c. 2nd Mort.	120
Do Preference	11 1/2
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	106
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	105
Grand Trunk of Canada	23 1/2
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	102
Do do do 2nd do do	126 1/2
Do do do 1st Pref. Stock	105 1/2
Do do do 2nd do do	96 1/2
Do do do 3rd do do	48 1/2
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	111 1/2
Great Western of Canada	161
Do 6 p.c. do do 1890	112
Do 5 p.c. Pref. Conv	108
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	114
Hamilton and N. W.	109
N. of Canada, 2 1/2 p.c. Sigs., 1st Mort.
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	105
Do do 6 p.c. 2nd do	104
Do do 5 p.c. 1st Mort	103
Northern Extension, 6 p.c.	109
Do do 6 p.c. Imp. Mt.	100
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	94
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	64 1/2
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	95

Assurance.

La Citoyenne

CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:
BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE
RUE ST-JACQUES, Montreal.

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec.-Tr.*

Capital souscrit	\$1,188,000.00
Capital payé	247,516.67
Montant déposé au Gouvernement	112,000.00
Actif	352,101.20
Sécurité des Assurés	1,211,017.40

Recettes brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880..... \$171,925.37
Total des pertes payées au 1er Janvier 1881..... 1,648,176.00

ALFRED PERRY
Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE
AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

LE PHENIX

DE LONDRES

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

Douze millions de Livres Stg.

La balance en réserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

£600,000 STG.

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

GILLESPIE, MOFFATT & CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
12 rue Saint-Sacrement, Montréal.
R. W. TYRE, GÉRANT.

Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis.....	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup.....	12.50 P. M.
à Trois-Pistoles.....	2.00 "
à Rimouski.....	3.46 "
à Campbellton [souper].....	8.32 "
à Dalhousie.....	9.08 "
1 à Bathurst.....	11.12 "
à Newcastle.....	12.50 A. M.
à Moncton.....	4.00 "
à St-Jean.....	7.30 "
à Halifax.....	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P.M., et St-Jean à 7.5 P.M., et qui arrivent à Montréal à 6.90 A.M., après s'être reliés à la courbe de la Chaudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7.55 P.M., passant la journée du dimanche à Campbellton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax n'il quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.
D. POTTINGER,
Surintendant-en-Chef.

LA ROYALE

Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres

SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITE ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL	\$10,000,000
FONDS PLACÉS.....	21,000,000
REVENU ANNUEL.....	3,000,000

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —
H. M. GAULT, | W. TATLEY.

La Souveraine

CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ	\$1,000,000
CAPITAL SOUSCRIT.....	\$600,000
Depot au Gouvernement de la Puissance	\$125,000

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.
Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLEROSE.
Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

F. E. BOY, Inspecteur. | G. A. BANKS, Gérant.

LA ROYALE CANADIENNE

Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,
Vice-Président, HON. J. R. THIBAUDEAU,
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, *Gérant du Département du Feu.*
HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

Bureau Principal : 160 Rue St-Jacques, Montreal

LA METROPOLITAINE

Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL :
215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.
EDWARD HOLTON, Avocat.
G. BOIVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.
C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. | FABIEN VANASSE, M. P.
HENRY HOWISON, Inspecteur en Chef. | A. W. BISSON, Gérant.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles. On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."
"Signé, LORNE."